



N° 5 | Automne-Hiver 2011

ISSN 1831-5747

# farnet

M A G A Z I N E

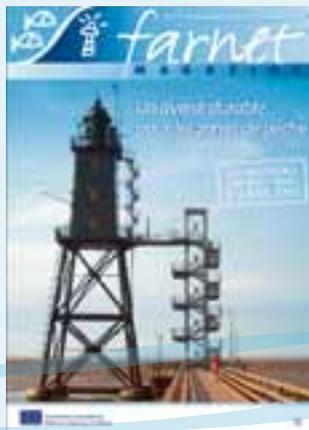
*Un avenir durable  
pour les zones de pêche*

NUMERO SPECIAL  
CONFERENCE FARNET  
3-4 NOV. 2011



Commission européenne  
Affaires maritimes et Pêche

FR



# Sommaire

## Photos (pages) :

Jean-Luc Janot (1, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 24, 25, 28-29),  
Cellule d'appui FARNET (3),  
Commission européenne (4), PKAK (7), IFHVP (12),  
FLAG (15-23), Martina Buchholz (27, 28),  
H.-J. Fiedler Meeresdelikatessen GmbH (29, 30-31).

**Couverture :** Le phare de Dorum (Allemagne).

## Journalistes :

Jean-Luc Janot, Eamon O'Hara.

## Ont également participé à la rédaction de ce numéro :

Monica Burch, Carlos de la Paz, Susan Grieve,  
Paul Soto, Gilles van de Walle.

## Production :

DevNet geie (AEIDL/Grupo Alba) / Kaligram.

## Contact :

FARNET Magazine, Cellule d'appui FARNET,  
Rue Saint Laurent 36-38, B-1000 Bruxelles  
+32 2 613 26 50  
[info@farnet.eu](mailto:info@farnet.eu)  
[www.farnet.eu](http://www.farnet.eu)

*FARNET Magazine* est publié par la Direction générale des Affaires maritimes et de la Pêche de la Commission européenne. Il est distribué gratuitement sur simple demande.

*FARNET Magazine* paraît deux fois par an en français, allemand, anglais et espagnol.

**Éditeur responsable :** Commission européenne, Direction générale des Affaires maritimes et de la Pêche, Directeur général.

**Clause de non-responsabilité :** bien que la Direction générale des Affaires maritimes et de la Pêche soit responsable de la réalisation générale de FARNET Magazine, la Commission n'a ni adopté ni approuvé, de quelque manière que ce soit, les positions exprimées dans cette publication. Toute déclaration faite dans FARNET Magazine ne peut être interprétée comme étant le reflet des opinions de la Direction générale des Affaires maritimes et de la pêche de la Commission européenne. La Commission européenne ne garantit pas l'exactitude des données mentionnées dans la présente publication. La Commission européenne ou toute personne agissant en son nom décline toute responsabilité pour tout usage qui peut être fait de ce magazine.

© Union européenne, 2011.

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.

Imprimé en Belgique sur papier recyclé.



## Interview : Maria Damanaki ..... 4

Membre de la Commission européenne, chargée des Affaires maritimes et de la Pêche.



## Reportage : Ports en vue ..... 6

Sur les rives estoniennes du lac Peïpus, le développement du tourisme et le renforcement de la vente directe découlent de démarches collectives soutenues et stimulées par l'Axe 4 du Fonds européen pour la pêche.



## 30 façons de rendre les zones de pêche durables ... 12

Un aperçu des projets soutenus par l'Axe 4 à travers l'Europe.



## Reportage : Mettre à jour le tourisme, avec la pêche ..... 24

Depuis une quinzaine d'années, les ports de pêche allemands de la mer du Nord situés entre Weser et Elbe jouent la carte du tourisme mais une modernisation des produits, équipements et activités est nécessaire. Elle passe par l'Axe 4.

## Réseau FARNET ..... 31



## Éditorial

« Une palette de projets qui illustre les nombreuses façons dont les partenariats locaux peuvent s'y prendre pour commencer à faire la différence. »

Cette livraison de *FARNET Magazine* arrive à un moment clé dans l'évolution de la politique européenne de la pêche. En juillet 2011, la Commission a rendu publiques ses propositions pour la réforme de la Politique commune de la pêche et, en novembre, elle publiera celles qui concernent le futur Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche. Parallèlement, les responsables des autres fonds européens gérés conjointement (fonds régional, social et agricole) préparent aussi leurs propositions et notamment des pistes pour une meilleure coordination du développement local, qui aura des implications majeures pour le secteur de la pêche et les territoires qui en dépendent.

Dans les prochaines éditions du magazine, nous essayerons de réserver un espace au débat sur la manière dont ces changements pourraient affecter les zones de pêche et le rôle potentiel que des dispositifs d'appui au développement local comme l'Axe 4 peuvent jouer aux côtés d'autres politiques. Nous n'avons à ce jour pas encore assez d'informations pour ce faire. Les objectifs du présent numéro seront donc plus modestes mais tout aussi pertinents. L'Axe 4 étant une initiative encore assez nouvelle, nous sommes constamment sollicités par des personnes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du secteur de la pêche, qui se demandent en quoi consiste l'Axe 4 et quels effets pratiques il a sur la vie des gens qui vivent dans les territoires concernés. Pour leur part, les intervenants impliqués dans les partenariats de pêche souhaitent souvent connaître des exemples concrets de projets mis en œuvre dans d'autres pays. À cet effet, nous avons consacré l'essentiel de ce numéro à vous proposer une palette de projets qui illustre les nombreuses façons dont les partenariats locaux entre secteur de la pêche et autres acteurs concernés peuvent s'y prendre pour commencer à faire la différence.

Comme pour planter le décor, la Commissaire européenne aux Affaires maritimes et à la Pêche, Maria Damanaki, nous a accordé une interview dans laquelle elle réaffirme les espoirs que la Commission a placés dans les initiatives, telles que l'Axe 4, portées par les populations locales. Suivent un premier reportage de terrain en Estonie et un second en Allemagne, plus loin dans le magazine. Les deux montrent comment les projets soutenus par l'Axe 4 peuvent être adaptés pour répondre aux besoins de différents types de zones, en utilisant la même approche participative : actions collec-

tives pour améliorer l'infrastructure des petits ports estoniens, utilisation du patrimoine halieutique pour renforcer le tourisme en Allemagne, par exemple.

Toute la partie centrale de ce numéro est consacrée à des présentations succinctes mais extrêmement riches de trente projets soutenus par l'Axe 4 dans onze pays. Pour obtenir ces informations, la Cellule d'appui FARNET a écrit à tous les groupes d'action locale pêche (FLAG) connus pour avoir sélectionné des projets, leur demandant d'en choisir deux qui présentent un potentiel tangible de création d'emplois et de revenus tout en démontrant les avantages de l'approche de l'Axe 4. Sur cette base, en collaboration avec la Commission, on a pu déterminer cette palette de trente projets, avec le souci de retenir un vaste éventail de types de projets reflétant la plus large couverture géographique possible. Tous ces exemples seront présentés lors d'une exposition à Bruxelles, les 3 et 4 novembre.

En parcourant ces descriptions de projet, il importe toutefois de garder à l'esprit que l'Axe 4 est une initiative jeune et que de nombreux projets en sont à un stade très précoce. De même, certains pays n'ont pas encore sélectionné de projets du tout et ne sont donc pas représentés. Même si ces initiatives à petite échelle ne sont en aucun cas une panacée, nous sommes convaincus que vous serez surpris par l'ingéniosité, l'énergie et l'engagement qui peuvent se faire jour lorsque les populations locales se voient donner les moyens d'explorer des solutions à leurs problèmes particuliers. Nous vous invitons à examiner plus en profondeur ces exemples pour en savoir plus sur la manière dont les initiatives portées par les populations locales peuvent bénéficier aux communautés de pêcheurs.

**Paul Soto,**  
Directeur, Cellule d'appui FARNET

# Interview

## Maria Damanaki:

« Les futurs Contrats de partenariat prendront en compte les besoins spécifiques des communautés dépendant de la pêche, ce qui permettra aux FLAG existants, s'ils sont sélectionnés, de poursuivre leurs activités dans un cadre qui leur facilitera l'accès aux sources de financement complémentaires. »

**FARNET Magazine: La Communication sur la réforme de la Politique commune de la pêche (PCP) mentionne que « la Commission est déterminée à œuvrer activement pour la promotion de la croissance et de l'emploi dans les communautés côtières dépendant de la pêche et de l'aquaculture<sup>1</sup>. ». Pouvez-vous nous en dire plus et en particulier comment, selon vous, le développement local « territorial » pourrait contribuer à cet objectif ? Pensez-vous que les approches préconisées dans le cadre de l'Axe 4 du Fonds européen pour la pêche (FEP) peuvent engendrer la croissance et l'emploi escomptés ?**



**Maria Damanaki,**  
Commissaire européenne  
pour les Affaires maritimes et la Pêche

La politique européenne de la pêche a un besoin urgent de réforme. Nos navires attrapent plus de poisson que ce qui peut se reconstituer. La surpêche touche les trois quarts des espèces de poisson capturées dans les eaux européennes. Il ne s'agit pas de préserver le poisson pour nos petits-enfants, mais simplement déjà pour nous-mêmes. Nous devons rendre la pêche écologiquement, économiquement et socialement durable.

Alors seulement, la pêche européenne sera en mesure d'assurer aux citoyens de l'UE des aliments sains pour les années à venir. Alors seulement, le secteur de la pêche redeviendra prospère, indépendant des subventions et capable de créer emplois et croissance dans les régions côtières.

Les chiffres montrent qu'une réforme est absolument nécessaire : au cours des 10 ou 15 dernières années, l'emploi dans le secteur de la pêche a diminué en moyenne de 2 à 3 % par an. La diminution des captures et le bas niveau des salaires ont pour effet que la pêche n'attire plus les jeunes. Nos pêcheurs sont vieillissants et ils prennent de moins en moins de poisson. À peine 40 % du poisson que nous consommons provient d'Europe. La réforme est une chance d'en-

raier ce déclin : des stocks de poisson restaurés, cela veut dire plus de poisson à pêcher pour les pêcheurs et un avenir meilleur pour eux et leurs familles.

Soyons honnêtes : la perte d'emplois risque de perdurer et de frapper durement les communautés dépendantes de la pêche. Mais nous ne les laisserons pas tomber : nous voulons soutenir des alternatives d'emploi attrayantes (notamment avec l'Axe 4), à la fois dans et hors du secteur halieutique, pour les communautés dont les revenus dépendent de la pêche.

Il existe de nombreuses possibilités de diversifier l'économie locale à travers de nouvelles activités comme le tourisme, la protection de l'environnement ou l'économie de la connaissance. Nous croyons que les acteurs locaux, tant publics que privés,

sont les mieux placés pour débloquer ce potentiel « bleu » de croissance et d'emploi dans le secteur maritime au sens large, et pour inciter leurs communautés à saisir ces opportunités.

**Adoptée en juin 2011, la proposition de la Commission en ce qui concerne le Cadre financier pluriannuel (CFP) 2014-2020 prévoit pour la Politique maritime et la pêche un budget de 6,7 milliards d'euros dont l'essentiel serait affecté à un « Fonds européen pour les affaires maritimes et de la pêche » (FEAMP) succédant au FEP. Pouvez-vous déjà donner quelques indications sur la teneur probable de ce nouveau fonds ? Pourrait-il également servir des enjeux plus vastes liés à la Politique maritime ? Et quel rôle pourrait jouer le développement local dans le futur FEAMP ?**

La Commission proposera en effet un instrument financier réformé pour les affaires maritimes et la pêche. Il sera structuré autour de quatre piliers : « Pêche intelligente et verte », « Aquaculture intelli-

<sup>1</sup> Bruxelles, le 13.7.2011  
COM(2011) 417 final – La réforme de la politique commune de la pêche

gente et verte», « Développement territorial durable et inclusif » et « Politique maritime intégrée ». Ce nouvel instrument remplacera l'actuel FEP, mais avec quelques changements majeurs tels que le redéploiement de l'inefficace système de subventions directes à la flotte, dans la droite ligne des objectifs de la stratégie Europe 2020. Ce nouveau fonds regroupera tous les instruments existants<sup>2</sup>, y compris ceux qui soutiennent la Politique maritime intégrée (PMI). Qui plus est, la PMI fera partie du nouveau cadre stratégique commun que la Commission est en train de préparer pour la période post-2013. Il s'agit d'un nouveau mécanisme de coordination qui définira la manière dont les cinq fonds à gestion commune (FEAMP, FEDER, FSE, Fonds de cohésion et FEADER) contribueront à la stratégie Europe 2020. L'inclusion de la PMI dans ce cadre permettra qu'à l'avenir, la politique maritime intégrée soit prise en compte dans les priorités d'investissement de tous ces fonds.

Nous attendons du développement local qu'il apporte une contribution importante aux grands objectifs d'Europe 2020 en termes de renforcement de l'innovation et de création d'emplois. Les communautés locales sont la meilleure source de nouvelles idées et d'innovations pour résoudre les problèmes auxquels elles font face. Ainsi, à l'avenir, nous aimerions renforcer le soutien que nous apportons à ces communautés, tout en favorisant la mise en réseau de tous les acteurs du développement local. Réseautage et échanges sont une source essentielle d'information et d'inspiration pour favoriser l'innovation dans les territoires dépendant de la pêche. Des réseaux tels que FARNET resteront donc une ressource essentielle pour les communautés locales.

 **En avril 2011, la Commission, avec le soutien de FARNET, a organisé une conférence intitulée « The future of local development in fisheries areas (post-2013) – How to improve the impact of EU interventions at local level »<sup>3</sup>. À cette occasion, des représentants des directions générales Agriculture, Politique régionale et Emploi de la Commission ont présenté leurs propositions respectives en matière de développement local. Il en ressort que les fonds destinés à ces autres domaines politiques soutiendront des actions similaires à l'actuel Axe 4 du FEP, mais viseront d'autres types de groupes ou de territoires. Comment la coordination de ces politiques sera-t-elle assurée ? Quel rôle joueront des dispositifs tels que le Cadre stratégique commun et les Contrats de partenariat ?**

La conception de l'Axe 4 du FEP s'est inspirée du programme Leader établi de longue date. Depuis plus de 20 ans, Leader a soutenu le développement local dans les zones rurales de l'Union européenne avec un grand succès. Cependant, au cours de la période actuelle, nous avons identifié les possibilités d'une meilleure coordination entre Leader et l'Axe 4 du FEP, afin de réduire les chevauchements et la charge administrative, tout en augmentant l'efficacité et l'efficience des deux instruments.

Parallèlement, le succès de Leader et de l'Axe 4 a conduit les autres directions générales de la Commission chargées de la gestion partagée des fonds de prévoir dans leurs nouveaux cadres politiques un rôle plus important pour le développement local. Cet élargissement du menu des fonds disponibles crée une nouvelle opportunité de promotion de stratégies intégrées de développement local en utilisant l'éventail des aides financières disponibles dans les différents fonds. Mais cela rend également encore plus critique la question de la coordination entre les fonds.

Le Cadre stratégique commun comprendra une section décrivant le rôle que le développement local est appelé à jouer au cours de la période 2014-2020 et comment la coordination entre les différents volets de financement devrait être organisée. Les Contrats de partenariat préciseront alors comment cela fonctionnera dans chaque État membre. Ces Contrats prendront en compte les besoins spécifiques des communautés dépendant de la pêche, ce qui permettra aux groupes d'action locale pêche (FLAG) existants, s'ils sont sélectionnés, de poursuivre leurs activités dans un cadre qui leur facilitera l'accès aux sources de financement complémentaires.

 **Les acteurs locaux impliqués dans les FLAG existants craignent que l'adoption tardive de la nouvelle proposition financière entraîne une rupture dans le soutien fourni aux FLAG. Cela pourrait être préjudiciable à la mobilisation des acteurs locaux, essentielle pour la réussite de l'Axe 4 du FEP. Quel est l'échéancier pour l'adoption de ces nouvelles propositions ? Prévoyez-vous que les FLAG actuels continueront de recevoir un soutien ?**

Je suis très consciente de l'inquiétude légitime des acteurs locaux sur ce point. L'ensemble des propositions pour les nouveaux instruments financiers devrait être adopté par la Commission avant la fin de l'année. Après cela, les propositions doivent être discutées et approuvées conjointement par le Conseil des ministres et le Parlement européen. À ce stade, il est impossible de prédire combien de temps ce processus de codécision prendra, d'autant plus que l'adoption des instruments financiers est également tributaire de l'adoption du budget global de l'Union pour 2014-2020.

Toutefois, les FLAG peuvent poursuivre leurs activités jusqu'à la fin de 2015 s'ils disposent d'un budget suffisant pour cela. Pour l'instant, nous avons proposé que pour la prochaine période de programmation, les États membres finalisent la sélection de tous les nouveaux groupes d'ici la fin de 2015 et que les groupes existants soient autorisés à présenter une nouvelle demande. Ces dispositions devraient permettre qu'il n'y ait pas de rupture dans le financement destiné au développement local. ■

**Interview réalisée (en anglais)  
en septembre 2011.**

<sup>2</sup> Pour la période 2007-2013, le Fonds européen pour la pêche fournit le soutien financier de base, mais il est complété par plusieurs autres instruments financiers destinés à soutenir d'autres éléments de la politique maritime et de la pêche (PMI, contrôle, gouvernance, etc.). Le regroupement de ces instruments dans un seul règlement financier devrait créer des synergies et permettre une réduction significative de la charge administrative en termes de programmation, gestion, suivi et évaluation, tant pour les États membres que pour la Commission.

<sup>3</sup> « L'avenir du développement local dans les zones de pêche après 2013 – Comment améliorer l'impact des interventions de l'UE au niveau local ».

## Reportage

### L'AXE 4 EN ACTION SUR LES BORDS DU LAC PEÏPUS [ESTONIE]

# Ports en vue

**Sur les rives estoniennes du grand lac Peïpus frontalier avec la Russie, la rénovation des ports de pêche, le développement du tourisme et le renforcement de la vente directe découlent de démarches collectives soutenues et stimulées par l'Axe 4 du Fonds européen pour la pêche (FEP).**



▲ Festival du Poisson à Kasepää.

Malgré la fine pluie matinale, la foule se fait de plus en plus dense au « Festival de Kalevipoeg<sup>4</sup>, du Poisson et de l'Eau » sur le champ de foire de Kasepää (500 habitants). « Il y a du monde, mais ce n'est pas cette année que nous battons notre record de 2007 : 12 000 personnes... », prévoit déjà Toivo Kivi, pêcheur pluriactif, conseiller municipal, président de l'association de développement local et responsable de l'organisation des fêtes et festivals au sein du groupe d'action locale pêche (FLAG) du lac Peïpus.

Avec ses 3 500 km<sup>2</sup> de superficie répartis à peu près également entre l'Estonie et la Russie, l'immense Peïpus (*Peipsi* en estonien) est le quatrième plus grand lac d'Europe et la zone de pêche qui lui correspond, la plus vaste d'Estonie (3 155 km<sup>2</sup>). On y recense environ 300 pêcheurs mais seulement 10% d'entre eux sont indépendants. Les autres sont salariés au sein des dix

sociétés privées qui détiennent l'essentiel des droits de pêche dans le lac. « Ces entreprises sont fortement intégrées verticalement, maîtrisant chacune l'ensemble de la filière, depuis la capture jusqu'à l'exportation qui représente leur débouché essentiel : 90% de la production est expédiée vers le centre de l'Europe », explique Urmas Pirk, président du FLAG et de l'Association des pêcheurs du lac Peïpus. Au bas mot, ce sont quelque 500 personnes qui travaillent dans le secteur halieutique et le poisson constitue une des principales richesses de la région.

Depuis 2003, quatre festivals du poisson, dont celui de Kasepää, sont organisés au cours de l'été dans quatre villages riverains du lac. La participation de l'Axe 4 à ces événements (25 000 euros en 2010 et 2011) constitue en soi un projet collectif auquel le FLAG tient beaucoup. « C'est un bon tremplin de coopération et de réseautage local », affirme Andri Plato, directeur du FLAG.

« Pour organiser ces fêtes, s'entendre sur les activités, les gens doivent se parler, se concerter, communiquer. Les sept ou huit réunions que la préparation de chaque événement nécessite entretiennent une forte dynamique locale. C'est essentiel dans un territoire frontalier, qui compte d'importantes communautés russophones et "vieux-croyants"<sup>5</sup>. »

Et Sirlil Nellis, coordinatrice du réseau estonien des zones de pêche, de renchérir : « Tous ces stands qui associent le poisson à d'autres produits sont un bon moyen de promouvoir la

<sup>4</sup> Héros et titre d'une épopée estonienne. Doté d'une force surhumaine, Kalevipoeg est un peu le « Hercule estonien ».

<sup>5</sup> Populations de religion orthodoxe qui se sont séparées de l'Église orthodoxe russe par leur refus des réformes introduites par le patriarche Nikon en 1653. Ils se sont réfugiés sur la rive ouest (estonienne) du lac Peïpus où ils constituent aujourd'hui une communauté paysanne russophone d'environ 10 000 personnes.



▲ Retour de pêche sur le lac Peïpus.

pêche, la gastronomie et la culture locale. Le FLAG est également très visible. Vu de l'extérieur, c'est également une excellente opération pour l'image d'une région encore peu visitée malgré tous ses atouts. D'ailleurs, vous voyez, la télévision estonienne est présente.»

Tout en surveillant l'énorme marmite de soupe de poisson qui mijote sur un feu dressé devant le stand du FLAG et que filme l'équipe de télévision, Toivo Kivi confirme: « Ces fêtes attirent beaucoup de monde dans la région et c'est aussi l'occasion pour ceux qui sont partis et ceux qui sont restés de se retrouver. L'effet d'entraînement sur les entrepreneurs et les artisans locaux est considérable. Sans parler du poisson: depuis qu'on organise ces fêtes, les gens ont tendance à en consommer de plus en plus en tout temps, au point qu'il y a parfois pénurie! D'où l'importance de mettre en place des chambres froides dans les ports pour pouvoir davantage stocker. »

## Ports privés

Le FLAG, l'Association pour le développement de la zone de pêche du Peïpus (*Peipsi Kalanduspiirkonna Arendajate Kogu / PKAK*), compte 215 membres, dont 164 provenant du secteur de la pêche, 28 représentants d'associations, 15 représentants de municipalités et 8 entrepreneurs. Le groupe s'est fixé cinq priorités: la rénovation des ports (60% du budget), le tourisme et le patrimoine liés à la pêche (25%), la vente directe et la transformation (7%), la diversification socio-économique (4%) et la formation (4%).

Ces priorités sont chacune renforcée par une action collective transversale: la création d'un site internet et la réalisation d'une étude de marché pour la vente directe, l'organisation de formations pouvant favoriser la diversification des pêcheurs, ainsi que l'achat et la mise à disposition d'une excavatrice pour la rénovation des ports.



▲ Dragage d'un port à l'aide d'une excavatrice flottante.

«L'Estonie compte environ 500 ports de pêche et sites d'accostage. Tous sont privés, à l'exception d'un très petit nombre appartenant à des municipalités», explique Juhani Papp, directeur du développement au service Économie de la Pêche du Ministère de l'Agriculture.





▲ Le quai du port d'Omedu a grand besoin d'être rénové.

« Cette situation unique en Europe pose un problème structurel de compétitivité par rapport aux autres pays car les pêcheurs indépendants doivent payer pour utiliser les ports. La vétusté de ces petits ports est également problématique en termes d'envasement des chenaux, de sécurité et de qualité (réfrigération, stockage, entreposage du matériel...). » Et de préciser : « Les ports étant privés mais leur rénovation pouvant bénéficier à l'ensemble du secteur et du territoire, l'Axe 4 du FEP nous permettait d'intervenir à ce niveau. En Estonie, 52% du budget de l'Axe 4 y est donc consacré ; c'est un choix qui vient des pêcheurs eux-mêmes. Localement, les FLAG ont sélectionné 63 ports qui présentaient assez de perspectives et d'usagers. 14 ont été retenus autour du lac Peïpus. »

Mais lorsqu'on parle de « port », il importe de bien comprendre de quoi il s'agit. Ici, c'est le plus souvent un simple havre, constitué d'un chenal plus ou moins long et étroit conduisant à une petite rade permettant d'abriter quelques navires de taille modeste. Un petit quai ou ponton est le plus souvent le seul aménagement existant. Ainsi, pour toute la partie estonienne du lac, seuls deux ports disposent d'un poste à essence directement à quai.

Avant toute chose, les ports visés par le processus de modernisation nécessitent tous d'importants travaux de dragage. Le FLAG a donc décidé de mobiliser l'Axe 4 pour acheter une excavatrice flottante. « Vous allez peut-être sursauter mais nous considérons cette action comme un de nos projets phares car elle dépasse de loin le simple achat d'une pelle mécanique, aussi sophistiquée et polyvalente soit-elle. C'est une vraie démarche collective, qui fédère l'Association du Peïpus, six municipalités et les 14 propriétaires des ports concernés », tient à souligner Urmas Pirk.

## Démarche collective

Techniquement, la modernisation des ports suit le plus souvent le même processus et vise plus ou moins les mêmes installations : une association sans but lucratif (asbl) est créée rassemblant pêcheurs locaux et propriétaire du port ; après les opérations de dragage et d'élargissement du chenal, commencent la construction ou reconstruction du quai, souvent celle d'un bâtiment frigorifique et/ou d'un entrepôt, et souvent aussi l'aménagement d'une aire de loisirs. L'injection de fonds publics dans une infrastructure privée est contrebalancée par l'existence de l'asbl qui assure l'utilisation gratuite du port (hormis électricité et autres charges) aux pêcheurs non propriétaires.

Dans le village d'Omedu, Mihhail Guz est pêcheur-transformateur de poisson séché. Il produit entre 3 et 4 tonnes de gardon qu'il commercialise en Estonie et Lettonie où le poisson séché est très apprécié pour accompagner la bière. « Il y a cinq ou six ans l'éperlan a disparu complètement du lac Peïpus. Auparavant, on en pêchait au moins 10 000 tonnes par an qu'on séchait également. » Souhaitant compenser cette perte en valorisant mieux le poisson qui restait, il a modernisé ses installations. A ses frais. Son entreprise, qui emploie trois personnes et se fournit auprès de cinq pêcheurs indépendants, est directement installée sur le petit port qui appartient à Mihhail. Mais le béton du quai est complètement défoncé, le chenal est étroit et peu profond, l'ensemble donne une impression de laisser-aller qui détonne avec l'allure plutôt performante des installations modernisées. On envisage donc avec l'Axe 4 de restaurer le quai, de construire une glacière et d'aménager les abords.



▲ La quasi-totalité du poisson fileté est exportée.

Employant 25 salariés, la société Profit Pluss fait du filetage de perche et de sandre en provenance pour un tiers de ses propres employés pêcheurs et pour deux tiers de fournisseurs estoniens, finlandais et russes. «*Au départ, nous étions seulement pêcheurs et grossistes*», explique Mark Sumnikov, vice-président du conseil d'administration de l'entreprise. «*En 1999, nous avons décidé de mieux valoriser notre production en nous lançant dans le filetage. On produit 300 tonnes de poisson fileté par an, entièrement exportées en Suisse, en Allemagne, en France et aux Pays-Bas.*»

L'entreprise ne possède pas le port de Sasukvere qu'elle utilise mais a signé un bail à long terme avec la municipalité qui en est propriétaire. Il s'agit d'un port qui n'a connu aucune amélioration depuis l'époque soviétique. Son chenal est peu profond et son vieux quai en bois beaucoup trop étroit. L'entreprise a donc fait appel à l'Axe 4 pour draguer et élargir le chenal, et construire un quai deux fois plus grand en béton ainsi qu'un bâtiment permettant d'entreposer le matériel. Coût: 400 000 euros dont 80% pris en charge par l'Axe 4 et le reste par l'Association du port de Sasukvere. En plus de Profit Pluss, une trentaine de pêcheurs soit 15 bateaux, bénéficieront de l'investissement.

«*Sans l'Axe 4, on n'aurait pas pu faire ça, insiste Mark, et je tiens à dire que le FLAG a été d'une grande aide en termes de démarches et de conseils.*» Les travaux ont commencé il y a quelques mois mais une prochaine étape est d'ores et déjà prévue: la création d'une zone récréative comprenant un parc de loisirs et un réseau de promenades.

Parce qu'il paraît nettement plus grand que les autres et qu'il a déjà été modernisé en 2004 avec l'IFOP<sup>6</sup> et SAPARD<sup>7</sup>, le port de Kallaste est peut-être le seul du lac Peïpus qui correspond à l'idée que l'on se fait d'un port. Il appartient à la société de pêche Kallaste Kalur qui possède 26 navires dont six grands bateaux. Ici, l'intervention de l'Axe 4 se limite au dragage du chenal et à l'achat d'un chariot élévateur. «*Étant donné sa rénovation relativement récente, il n'y avait pas besoin d'investir davantage sur ce site*», indique Urmas Pirk.

A Varnja, le port de Kaimur Nurk, un pêcheur et opérateur touristique indépendant, est beaucoup plus modeste. Souhaitant offrir un meilleur service aux usagers du site (pêcheurs, plaisanciers et touristes), Kaimur a fait appel à l'Axe 4 pour draguer et élargir le chenal, et installer des pontons flottants qui devraient sensiblement améliorer la qualité et la sécurité. Coût: 65 000 euros, dont 75% pris en charge par l'Axe 4. «*Pour nous, pêcheurs, le soutien de l'Axe 4 convient bien à ce type d'actions collectives*», estime Kaimur.



<sup>6</sup> Instrument financier d'orientation de la pêche (2000-2006).

<sup>7</sup> L'Instrument agricole de préadhésion (SAPARD) était un programme d'aide à l'agriculture et au développement rural durable destiné aux pays candidats d'Europe centrale et orientale durant le processus de préadhésion pour la période 2000-2006.



▲ La vente directe est une pratique bien établie dans certaines parties du territoire.

## Peipsiland

Dans la plupart des cas, il est prévu que les ports rénovés servent aussi de points de vente pour le poisson et d'autres produits régionaux.

La vente directe n'est pas une nouveauté dans la culture locale et certaines parties du territoire la pratiquent intensément depuis longtemps: les communautés de vieux-croyants vendent couramment leurs poissons et oignons au bord des chemins et, plus au nord, entre Kasepää et Lohusuu par exemple, sur une dizaine de kilomètres de la grand-route Tartu-Jõhvi, une vingtaine de kiosques et sympathiques baraques en bois proposent du poisson fumé et séché aux automobilistes et touristes de passage. A voir le nombre de voitures et d'autocars arrêtés devant ces établissements, la formule semble bien fonctionner.

«Ce qu'il manque en fait pour élargir et renforcer la vente directe, ce sont des dispositifs transversaux qui fédèrent et font mieux connaître acteurs et produits», estime Eve Külmallik, conseillère en Économie de la Pêche au Ministère de l'Agriculture. «En Estonie, la pêche est un secteur particulièrement conservateur car les professionnels, tous plutôt âgés, ne sont pas habitués à l'économie de marché. Le fait qu'ils doivent maintenant se charger eux-mêmes de la commercialisation est un bouleversement



▲ Vente de poisson fumé et séché en bord de route.

qu'il est difficile pour eux d'accepter. S'organiser en coopératives n'est pas non plus quelque chose qu'ils sont prêts à envisager car l'image des coopératives est associée à l'époque soviétique. On a ressenti la même perception négative lorsqu'on a lancé les FLAG: il a fallu durement argumenter pour convaincre les pêcheurs qu'ils n'allaient pas être collectivisés comme au temps des kolkhozes! Quoi qu'il en soit, pour les pêcheurs indépendants, les circuits courts ont de l'avenir sur le marché national et le choix du portail internet qu'a fait le FLAG pour moderniser et mutualiser la vente directe avec les autres FLAG estoniens est un bon choix.»

Autre bonne idée: la création d'une marque territoriale qui pourrait s'appeler «Peipsiland» est envisagée et un coordinateur a été engagé conjointement par le FLAG et les quatre groupes locaux Leader pour concrétiser et développer le concept.

«Il s'agit de faire savoir que 'Peipsiland', c'est de la nature, des lacs et du poisson mais aussi les meilleurs oignons et concombres d'Estonie», résume Andri Plato sur le ton convaincu d'un publicitaire.

## Pêche et tourisme (et réciproquement)

Il est vrai que la région du lac Peïpus possède un immense potentiel touristique qui reste largement à exploiter, ce qui passe par la pêche, les pêcheurs et l'Axe 4.

A Voore (300 habitants), l'Axe 4 a financé 60% des 38270 euros qui ont permis à la municipalité de créer au bord d'un étang une aire de pique-nique pour pêcheurs à la ligne. Ceux-ci disposent maintenant de tout ce qu'il faut pour préparer, griller, fumer et déguster leurs prises.

Non loin de là, un autre projet touristique a bénéficié de l'Axe 4. En hiver, Janno Tomson emmène les touristes à la pêche sur glace. Une aide de 3750 euros lui a permis d'acheter cinq barques qu'il utilise en été pour un autre type de pêche récréative. «J'appelle cela 'en avoir pour son argent', se réjouit Urmas Pirk. Voilà une aide d'un montant modeste et qui pourtant permet d'annualiser une activité.»



▲ L'Axe 4 a été sollicité pour améliorer l'accès au lac.

Près du village d'Änkküla, sur leur « Ferme du Brouillard » (*Udu Talu*), Mati et Terje Kärmas ont créé une base de plein-air comprenant restaurant de poisson, bungalows, espaces de camping, saunas, jeux pour enfants, etc. Le lieu borde un vaste lac et, afin de fournir un meilleur service, une contribution de l'Axe 4 a été sollicitée pour la construction d'un ponton, d'une rampe à bateaux et d'une petite chambre froide pour le poisson... Un port en quelque sorte.

On en revient décidément toujours à ça ! D'ailleurs, quand on demande à Toivo Kivi ce qui le fait rêver en tant que « développeur local », il répond : « *les ports que nous avons vus en Suède lors de la visite d'étude que nous avons faite là-bas récemment... J'espère que dans dix ans, nous aurons aussi des ports comme ça ici !* »

En attendant, ce 13 août 2011 à Kasepää, la soupe au poisson du FLAG Peipsi est prête à servir et une queue d'une bonne trentaine de personnes s'est déjà formée pour la déguster. Il est passé midi, le temps s'améliore et la fête bat son plein. ■

PEIPSI (Estonie)				
		<p><b>Superficie :</b> 3 155 km<sup>2</sup></p> <p><b>Population :</b> 30 723 habitants</p> <p><b>Densité :</b> 10 habitants/km<sup>2</sup></p>		
Budget Axe 4	EUR			
	UE	National	Privé	Total
Total	3 115 500	1 038 500	1 200 000	5 354 000
<p><b>CONTACT</b>  <b>PKAK (Association pour le développement de la zone de pêche du Peïpus)</b>            a/s Andri Plato            Kasepää vald, Sõpruse 149,            49503, Jõgevamaa, Estonia.            +372 77 626 25 (+372 50 89 426)  <a href="mailto:pkak@pkak.ee">pkak@pkak.ee</a>  <a href="http://www.pkak.ee">http://www.pkak.ee</a></p>				
		<p>PEIPSI KALANDUSPIIRKONNA ARENDAJATE KOGU</p>		

## Focus

### UN APERÇU DES PROJETS SOUTENUS PAR L'AXE 4 À TRAVERS L'EUROPE

# 30 façons de rendre les zones



**Les 30 projets décrits dans les pages qui suivent seront présentés à la conférence FARNET de Bruxelles, les 3 et 4 novembre 2011. Démontrant l'énergie, l'inventivité et l'innovation générées par « l'approche Axe 4 », cet échantillonnage ne doit en aucun cas être considéré comme un classement des meilleurs projets. Il faut plutôt le prendre comme un aperçu de la richesse et de la diversité des façons dont les initiatives portées par les populations locales peuvent contribuer au développement durable des zones de pêche.**

En lisant ces descriptions ou, encore mieux, si vous avez la chance de visiter l'exposition et d'échanger directement avec les nombreux porteurs de projet présents, vous percevrez cinq grands traits distinctifs de ces projets.

### Des passerelles à l'intérieur et à l'extérieur de la pêche

**Tout d'abord, les projets montrent qu'il existe pour les approches portées par les populations locales comme l'Axe 4 deux grandes façons de générer des revenus et des emplois pour les secteurs sous pression comme la pêche.** D'une part, de nombreux projets développent de nouveaux produits, activités et liens au sein même de la filière de la pêche locale. On peut citer les nouveaux produits élaborés à partir d'espèces peu prisées, de rejets ou de sous-produits, les circuits commerciaux plus courts ou encore les formations destinées aux pêcheurs. D'autre part, de nombreux exemples de projets jettent des ponts entre le secteur de la pêche et d'autres secteurs de l'économie locale, comme le tourisme, les services sociaux ou l'environnement. Dans les deux cas, les revenus supplémentaires et les emplois créés au profit des communautés de pêcheurs sont dus à une meilleure coordination entre les activités complémentaires.

### Des grands et des petits projets

**Tous ces projets montrent aussi que les stratégies locales peuvent être utilisées pour investir à la fois dans des projets très petits et des projets (relativement) grands.** Les budgets par projet vont d'à peine 7 600 euros pour la promotion de cabines

de pêche en Suède à plus de 1,7 million d'euros aux Pays-Bas pour la reconstruction d'un bâtiment historique devant abriter un espace multifonctionnel axé autour d'un restaurant de poisson. La taille des projets soutenus dépend en fait d'un choix stratégique du FLAG et de l'autorité de gestion. Ainsi, alors que les FLAG français, qui disposent d'un budget Axe 4 relativement modeste, ont tendance à se concentrer sur de petits investissements « immatériels » comme des études préparatoires ou de l'animation, les FLAG néerlandais, qui ont un budget similaire, tendent à privilégier un nombre limité de projets productifs relativement importants. On peut en conclure que les stratégies d'investissement doivent être adaptées aux réalités économiques et institutionnelles locales.

### Différents types de projet pour différents types de territoire

**Les FLAG peuvent investir dans un large éventail de types de projet.** Un FLAG est bien plus qu'un bureau local qui organise des appels d'offres et distribue des subventions. Par souci de simplicité, nous avons classé les projets selon quatre types principaux : les investissements directs (surtout physiques) dans les entreprises locales ; les investissements destinés à améliorer les circuits de commercialisation et de distribution ; les investissements « immatériels » tels que la recherche et développement, la formation, la sensibilisation ou la construction d'une image qui créent de bonnes conditions pour le développement local ; enfin, les investissements dans des infrastructures à petite échelle.

# de pêche durables

Pris séparément, certains de ces projets peuvent sembler déroutants. Pourquoi, par exemple, l'Estonie utilise-t-elle l'Axe 4 pour investir dans de petites infrastructures portuaires, pendant que la France se concentre sur des projets «immatériels» destinés à «mettre de l'huile» dans les rouages du développement local? Pour trouver les réponses, nous vous invitons à approfondir chaque projet et à placer celui-ci dans son contexte local et national. Mais en attendant, le message le plus important à retenir est que de nombreux FLAG pilotent une vaste gamme de types de projets qui, pris dans leur ensemble, permettent de valoriser les atouts locaux.

Par exemple, le projet français «Pescatourisme 83» n'a créé aucun emploi en soi, mais il mérite de figurer ici parce qu'il est un bon exemple de la façon dont un FLAG peut soutenir une série d'études, de la formation, une réforme administrative et des actions pilotes qui, ensemble, peuvent créer des conditions favorables à de futurs projets qui augmenteront et diversifieront les revenus des pêcheurs. En effet, certains projets Axe 4 qui paraissent relativement modestes, comme l'appui préliminaire à la réalisation d'un centre de manutention du poisson à Kuusamo (Finlande), sont utilisés comme leviers pour des investissements beaucoup plus grands réalisés avec le FEP ou d'autres fonds.

## L'implication mène à l'innovation

Tous ces projets prouvent aussi que, dans de bonnes conditions, l'implication des acteurs locaux peut libérer énergie, inventivité et innovation. Les investissements dans les entreprises locales ont ainsi permis l'émergence d'une gamme de produits, procédés et services nouveaux, comme un pâté de pouce-pied, un bouillon de crabe, des produits à base d'algues marines, la transformation de déchets de poisson en farine, un atelier protégé pour pêcheurs accidentés ou encore des projets touristiques s'appuyant sur les traditions de la pêche et de l'aquaculture.

L'esprit des projets qui visent à améliorer les circuits de distribution est illustré par le concept «0 km». Tous ces projets cherchent en effet à réduire la distance entre le poisson pêché localement et le consommateur. Mais les méthodes varient: ce peut être un système de messages SMS pour le projet «Tout frais du bateau», des paniers de fruits de mer, ou encore la promotion des marchés au poisson locaux.

Destinés à créer des conditions propices au développement local, les investissements immatériels soutiennent un éventail d'activités qui va de la recherche de nouveaux produits comme des articles en cuir de peau de poisson, à la formation pour les pêcheurs afin qu'ils profitent de nouvelles opportunités, en passant par la promotion et la sensibilisation, tant du territoire en général que des atouts de la pêche locale en particulier.

Enfin, les projets portant sur des petites infrastructures peuvent concerner des investissements dans les petits ports de pêche côtiers, comme en Estonie, la rénovation des villages de pêche en Allemagne, des aménagements pour la pêche à la ligne en Lettonie ou encore des parcs à moules en Grèce.

La plupart sinon la totalité des projets proposent quelque chose de nouveau, mais même quand un projet semble à première vue classique, on découvre généralement que le partenariat local l'a enrichi et adapté aux conditions locales.

## Toucher toute l'Europe

Enfin, la répartition géographique de ces trente projets reflète le rythme avec lequel les différents pays ont mis en œuvre l'Axe 4. Dans certains États membres, les partenariats sont encore en cours de formation et beaucoup n'ont pas encore sélectionné de projets. Ainsi, même si on a essayé de fournir des exemples provenant du plus grand nombre de pays possible, les projets figurant dans cet échantillonnage reflètent une représentation plus forte de certains pays, surtout du nord de l'Europe. Un facteur déterminant dans la rapidité de la mise en œuvre et donc du nombre de projets est sans doute l'efficacité de la gouvernance et des systèmes administratifs. Ce qui ne veut pas dire qu'on puisse ou qu'il faille transférer simplement ces systèmes d'un pays à l'autre, mais juste qu'il subsiste encore une grande marge d'apprentissage et d'amélioration dans ce domaine.



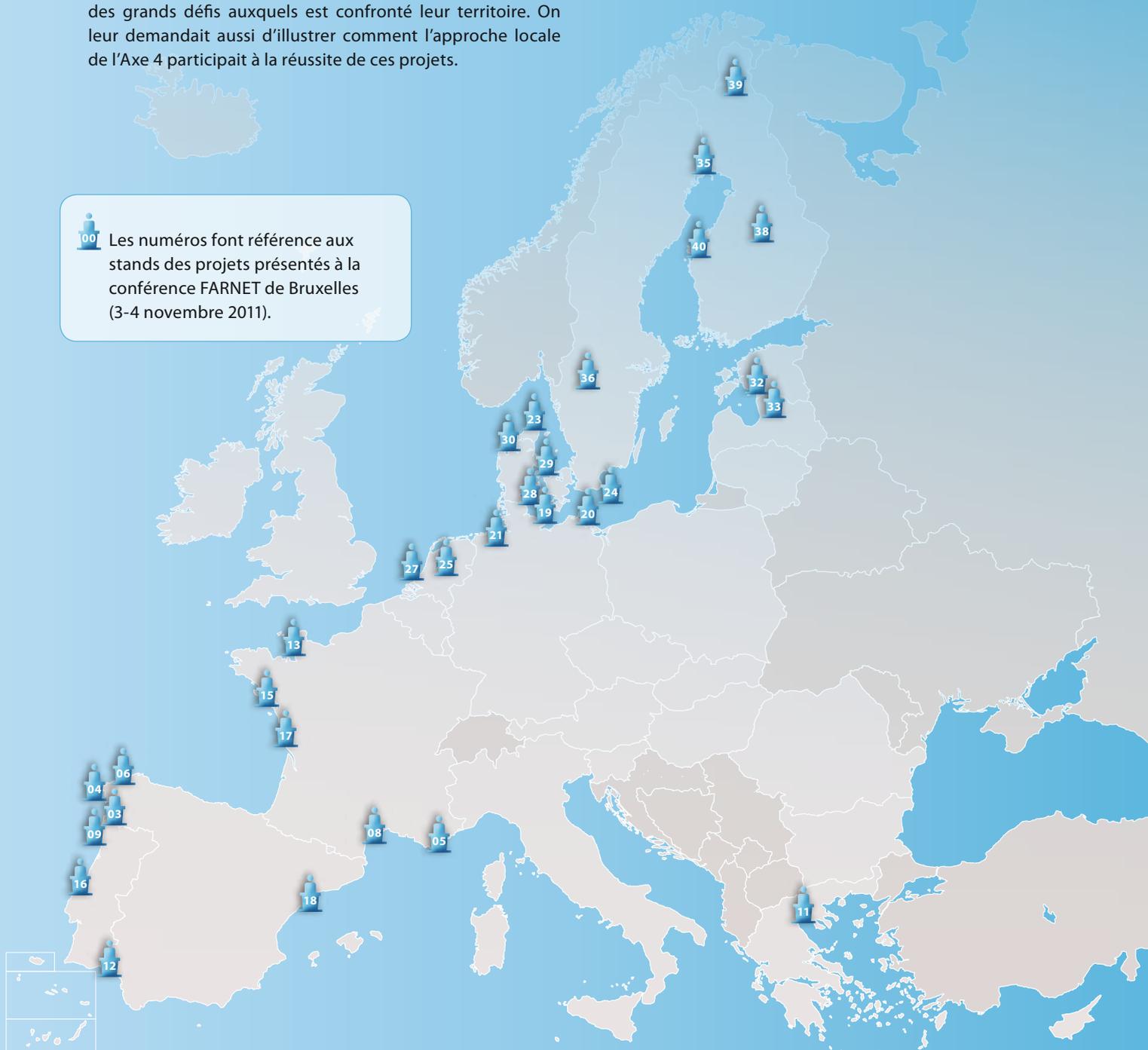
## Comment et pourquoi ces projets ont-ils été choisis ?

Les trente projets ont été sélectionnés à partir des propositions envoyées par les groupes d'action locale pêche (FLAG).

- > En juin 2011, la Cellule d'appui FARNET a demandé aux autorités de gestion et aux réseaux nationaux de contacter tous les FLAG connus pour avoir des projets sélectionnés. Chaque FLAG a été invité à envoyer une description de deux projets au maximum.
- > Dans leurs propositions, les FLAG devaient montrer comment ces projets pouvaient déboucher sur des avantages économiques tangibles en termes d'emploi et/ou de revenu, et dans quelle mesure ils pouvaient contribuer à relever certains des grands défis auxquels est confronté leur territoire. On leur demandait aussi d'illustrer comment l'approche locale de l'Axe 4 participait à la réussite de ces projets.

- > Au bout du compte, les FLAG ont fourni des informations sur 96 projets. Ceux-ci s'ajouteront aux autres exemples de projets présentés sur le site internet FARNET.
- > La sélection finale des 30 projets présentés ci-dessous a été effectuée par un panel composé de membres du personnel et d'experts externes FARNET puis validée par la Commission européenne. Le choix s'est basé sur les critères mentionnés ci-dessus, tout en cherchant à assurer une représentation équilibrée parmi la vaste gamme de projets que peut soutenir l'Axe 4, tant en termes de répartition géographique que de types d'actions.

 Les numéros font référence aux stands des projets présentés à la conférence FARNET de Bruxelles (3-4 novembre 2011).



## Focus 30 façons de rendre les zones de pêche durables

### APPUI AUX ENTREPRISES LOCALES :

valorisation de la pêche et de ses sous-produits, nouveaux produits locaux, tourisme, environnement, économie sociale...



#### PRODUITS NOUVEAUX À BASE DE POUCE-PIED – Stand 03



L'Axe 4 a joué un rôle déterminant dans la mise en place, par un groupe de pêcheurs de coquillages, d'une société destinée à développer et commercialiser de nouveaux produits à base de pouce-pied (*Pollicipes*), un crustacé très prisé en Espagne. Les nouveaux produits (conserves de pouce-pied au naturel, pâté de pouce-pied aux algues...) sont à présent vendus dans des épicerie fines à travers

le pays. L'idée était de valoriser et de récolter les pouces-pieds de petite taille pour éviter qu'ils gênent les espèces plus grandes et plus chères. Le projet a conduit ces vingt-sept pêcheurs vers de nouveaux domaines d'activité dans lesquels ils acquièrent de nouvelles compétences et bénéficient de revenus supplémentaires, tout en renforçant le marché de leur matière première. Coût: 131 667 euros, dont 45 833 euros prise en charge par le FLAG *Ría de Vigo* (ES07).



#### VIVE FUMÉE – Stand 29



Bent Rulle, un pêcheur et restaurateur danois, a vu une occasion de changer les perceptions que les gens ont de la vive (*Trachinida*), un poisson sous-exploité, et en même temps, d'importer de nouvelles recettes culinaires sur l'île de Læsø. Bent Rulle attrape en effet régulièrement des vives, mais l'espèce est surtout connue pour son épine dorsale venimeuse, d'où une faible consommation de

ce poisson. Avec l'aide du FLAG *Læsø, Samsø, Ærø* (DK10), qui lui a accordé une subvention de 35 000 euros, M. Rulle a investi 145 526 euros dans de l'équipement de cuisine, afin de pouvoir préparer ce poisson négligé, le vendre au comptoir ou le servir dans son restaurant. Comme il est traité dans un fumoir local, toute la valeur ajoutée du produit est conservée sur l'île et la « vive fumée » s'ajoute désormais à la gamme des spécialités locales proposées aux résidents et visiteurs du port de pêche d'Østerby.



#### BOUILLON DE CRABE POUR L'EXPORTATION – Stand 30



Au Danemark, le FLAG *Fiskeri LAG Midt-Nord* (DK02) soutient une entreprise alimentaire locale bien établie, *Carnad A/S Logstor*, qui met au point un bouillon de crabe destiné au marché japonais. La production de ce nouveau produit, qui devrait créer 15 emplois (dont six dans le secteur de la pêche et neuf dans la transformation), devrait apporter des avantages économiques et environnementaux à la région. La zone de Limfjord ayant vu sa population de crabes doubler au cours des

dix dernières années, le but du produit est de valoriser cette nouvelle ressource, tout en maintenant la population de crabes à des niveaux durables. L'objectif à plus long terme est d'exporter le bouillon de crabe sur d'autres marchés à travers le monde. L'Axe 4 a fourni 20% du montant nécessaire à cet investissement de 1 251 225 euros initié par le secteur privé, soit 250 245 euros.



## Focus 30 façons de rendre les zones de pêche durables



### RESTAURANT ET POISSONNERIE SOUS UN MÊME TOIT – Stand 23



Ancien poissonnier ambulant, Mogens Klausen a décidé de s'installer à Hune (Jutland du Nord, Danemark) et d'y ouvrir un établissement intégrant poissonnerie et restaurant. Avec le soutien de l'Axe 4, il a créé un magasin, un restaurant et un petit atelier de transformation, le tout sous un même toit. Les clients ont désormais la possibilité d'acheter du poisson local frais au comptoir, d'essayer l'une des bonnes recettes du restaurant ou encore de choisir hareng, maquereau ou saumon fumé parmi les nombreuses préparations

que produit l'atelier. L'entreprise de Mogens est située dans une zone touristique, ce qui veut dire que la saison estivale est très active mais que l'hiver est difficile. Le restaurant vise néanmoins à rester ouvert toute l'année, afin d'offrir aux visiteurs une expérience agréable également en hiver, contribuant ainsi à prolonger la saison touristique. Ce projet, qui représente un investissement de 700 000 euros, a déjà créé 15 emplois localement. Le FLAG Nord Jutland (DK01) a fourni 45 000 euros destinés à équiper le fumoir.



### UNE ÉCLOSERIE OUVERTE AUX TOURISTES – Stand 04



Paco et Rubén ont pris un chemin différent des autres pêcheurs de leur famille. S'appuyant sur leur expérience de la pêche et sur les traditions de leur région, ils cherchent à rapprocher pêche et grand public par le tourisme, la cuisine et la pédagogie. Les dunes et le lagon locaux sont parmi les atouts naturels qui expliquent le statut de zone protégée du village de pêcheurs de Corrubredo, en Espagne, ainsi que la popularité du territoire pour les touristes. Mais ce potentiel est largement sous-exploité et la saison touristique, très courte. Ayant acheté et restauré une éclosérie de crustacés aban-

donnée, Paco et Rubén ont travaillé avec le FLAG Ría de Arousa (ES05) pour mettre sur pied un projet destiné à relancer et diversifier les activités de l'éclosérie, et à insuffler une nouvelle vie dans le village. Le FLAG a fourni 41,7% des 466 177 euros nécessaires à cette diversification, qui comprendra une éclosérie ouverte au public et un sentier thématique où sera notamment exposé un bateau de pêche traditionnel avec ses gréements. L'ensemble comportera également un restaurant servant des plats locaux. Le projet devrait employer 14 personnes: cuisiniers, serveurs, vendeurs, guides et personnel administratif.



### UN JEUNE PÊCHEUR SE DIVERSIFIE DANS LE TOURISME – Stand 35



A Haparanda, en Suède, Oscar Innala, un pêcheur de 22 ans, développe une activité de pêche et de tourisme dans l'archipel où sa famille pêche depuis de nombreuses décennies. Grâce à une subvention du FLAG Haparanda (SE11) couvrant la moitié des 7 600 euros que coûte le projet, Oscar fait la promotion de « camps de pêche » dans la presse papier et sur internet. Situés sur trois îles différentes, précédemment utilisées pour la pêche commerciale, ces camps per-

mettent aux visiteurs de découvrir la région grâce à des excursions de pêche et des tours en bateau où Oscar parle de son expérience de la pêche, ou encore de se détendre dans des saunas au bord de l'eau. On cherche à ce que les visiteurs puissent pratiquer les activités qu'ils veulent faire à leur guise, à partir de la façon dont ils veulent découvrir la région, tout en profitant d'une expérience unique, avec pour guide un jeune pêcheur passionné, motivé et entreprenant.



### DE BOET : CONJUGUER PÊCHE AVEC PATRIMOINE – Stand 25



Ce projet comprend la rénovation d'un immeuble ancien, « De Boet » (Le Hangar), initialement utilisé pour la construction de bateaux de pêche traditionnels en bois et, plus tard, comme siège de la compagnie locale de ferry à vapeur. Le bâtiment rénové, situé sur le port de pêche d'Urk (Flevoland, Pays-Bas), sera un espace multifonctionnel, axé autour d'un restaurant de poisson réputé. Le tout sera inté-

gré dans une prestation touristique plus large: les clients pourront par exemple rapporter sur place leur poisson acheté à la criée non loin de là, apprendre à le préparer pour ensuite le déguster dans l'atmosphère particulière d'un lieu qui renforce ainsi les liens entre tourisme et pêche. Soutenu par le FLAG Flevoland (NL03), le projet devrait redynamiser la zone portuaire d'Urk, générer de nouveaux revenus et créer 4 à 8 emplois. L'investissement total s'élève à 1 713 205 euros, dont 10% pris en charge par l'Axe 4.

## DE LA FARINE À PARTIR DES DÉCHETS DE POISSON – Stand 12



En Andalousie, le **FLAG Huelva** (ES08) a soutenu une nouvelle activité de la société d'aquaculture Salinas del Astur qui élève et commercialise bars, dorades et acoupas blancs. Avec l'appui de l'Axe 4, l'entreprise a acheté de nouvelles machines qui lui permettent de produire sa propre farine de haute qualité à partir des déchets et des poissons rejetés à la criée. Ces déchets, auparavant incinérés, sont transformés en une ressource précieuse, qui présente de grands

avantages écologiques, tout en réduisant les coûts de production. Le projet a commencé modestement, se contentant de produire la farine pour les propres besoins de l'entreprise. Mais un stade ultérieur prévoit la collecte des déchets d'une criée voisine (Isla Cristina) afin de produire suffisamment de farine pour alimenter d'autres exploitations piscicoles dans la région. Les coûts totaux du projet représentent 31 176 euros, dont 22,5 % défrayés par l'Axe 4. Un emploi a été créé à ce jour.

## UNE ASSOCIATION DE PÊCHEURS SE DIVERSIFIE DANS LA PRODUCTION DE GLACE – Stand 18



Suite à la réduction du nombre des bateaux de pêche basés à La Ametlla de Mar, en Espagne, l'association (*cofradia*) des pêcheurs locaux risquait de devoir licencier les deux membres de son personnel chargés du ravitaillement en glace des bateaux. Plutôt que d'arrêter la production de glace, l'association, avec le soutien du **FLAG Delta del Ebro** (ES15), a décidé de l'augmenter et de rechercher de nou-

veaux marchés. Grâce à une subvention couvrant 40 % de l'investissement nécessaire (198 610 euros), elle a donc adapté ses équipements pour produire des cubes de glace destinés aux restaurants et cafés locaux. Dans cette région touristique, l'association s'est mise en relation avec le syndicat d'initiative et les distributeurs locaux pour fidéliser les clients de ce qui s'avère déjà être une activité rentable. En plus de voir ses revenus croître, la *cofradia* a sauvé deux emplois et en a créé un troisième.

## NOUVEAUX PRODUITS À PARTIR D'ALGUES – Stand 24



Les eaux danoises produisent des algues de grande qualité mais qui étaient inexploitées commercialement jusqu'ici car manger des algues n'est pas dans les habitudes au Danemark. Mais avec la croissance récente du marché du sushi et de la nouvelle cuisine nordique, le **FLAG Petites îles danoises** (DK14) et le **FLAG Bornholm** (DK13), tous deux opérant dans des zones isolées souffrant du déclin démographique et économique, ont identifié une nouvelle opportunité : les deux FLAG coopèrent sur un projet visant à créer et développer une gamme de nouveaux produits locaux utilisant des

algues comme matière première. Bénéficiant d'une aide Axe 4 de 84 492 euros (soit 54 % du coût total de 158 253 euros), ce projet réunit des pisciculteurs, mytiliculteurs et transformateurs locaux pour promouvoir la culture, la récolte et la transformation des algues. Un des aspects les plus passionnants du projet est l'éventail des partenaires qui travaillent ensemble malgré les distances. Le projet devrait permettre de créer de nombreux emplois et de générer des revenus supplémentaires pour les territoires concernés.



## Focus 30 façons de rendre les zones de pêche durables



### L'AVENTURE PÊCHE – Stand 20



Ce projet vise à préserver le caractère halieutique des localités de l'île de Rügen (Allemagne). Celles-ci présentent en effet un certain dynamisme et des possibilités de liens avec le tourisme et d'autres secteurs locaux.

Il s'agit d'aider les pêcheurs à diversifier leurs activités et trouver des sources de revenus complémentaires, tout en améliorant l'image de la pêche locale. Certains aménagements existants seront donc repensés et modernisés. La halle au poisson de Sassnitz, par exemple, sera transformée en un marché attrayant, comprenant un « Centre d'information et de pêche » qui proposera

aux touristes des excursions pour observer les bateaux de pêche en action et fournira des informations sur d'autres activités possibles, liées à la pêche. Le projet permettra également d'explorer le potentiel de développement du pescatourisme en Allemagne. A l'heure actuelle, les touristes ne sont pas acceptés à bord des bateaux de pêche en opération et ne peuvent qu'observer ceux-ci à partir d'un autre navire. Le coût total du projet est d'environ 550 000 euros, dont 210 000 fournis par le FLAG Rügen (DE04). Au moins trois emplois devraient être créés dans la vente directe, la pêche et le pescatourisme.



### UN EMPLOI STABLE POUR LES PÊCHEURS ACCIDENTÉS – Stand 17



Une entreprise sociale, l'Atelier des Gens de Mer, a été établie en France, créant six postes à temps plein pour des pêcheurs accidentés. Il s'agit d'emplois liés à la pêche et à d'autres activités marines telles que le ramendage

des filets. Un financement Axe 4 a notamment été utilisé pour acheter de l'équipement permettant d'adapter les conditions de travail aux besoins particuliers de ces travailleurs handicapés.

L'entreprise a été soutenue par le FLAG Marennes Oléron (FR05), qui a contribué à hauteur 22 % de l'investissement total de 89 271 euros. Le projet incluait également une évaluation exhaustive des besoins des anciens pêcheurs handicapés afin de faciliter leur réinsertion sur le marché du travail. Le modèle est maintenant en cours de transfert à Arcachon, où 60 emplois pour personnes handicapées sont envisagés.

## AMÉLIORER LA DISTRIBUTION : vente directe, circuits courts, nouveaux modes de distribution...



### TOUT FRAIS DU BATEAU – Stand 19



Jan Meyer pêche depuis 1973 mais, au fil du temps, il a vu baisser ou sensiblement fluctuer le prix d'espèces comme le cabillaud ou la plie, généralement vendues en gros. Son projet vise à s'attaquer à ce problème en vendant une partie des captures directement au client final. Grâce à leur site web ([www.fischvomkutter.de](http://www.fischvomkutter.de)), Jan et son fils peuvent désormais informer les clients de leurs prises en temps réel. Soutenu par le FLAG Aktive Region Ostseeküste (DE13), le projet conjugue avec succès la demande croissante pour du poisson local

frais et les avancées des technologies de l'information. Même en mer, les pêcheurs peuvent envoyer les détails de leurs prises et les clients savoir où, quand et quels poissons sont disponibles. Couplé à des panneaux d'information disposés sur les lieux d'accostage et à une brochure, « *Fisch vom Kutter* » (« Tout frais du bateau »), le projet fait grimper la quantité et la valeur de la vente directe de poissons fraîchement pêchés dans la mer Baltique, tout en rapprochant producteurs et clients. Le coût du projet s'est élevé à 20 000 euros, dont 48 % pris en charge par le FLAG.

## **PROMOUVOIR LES MARCHÉS AU POISSON ET LA CULTURE DE LA PÊCHE** – Stand 27



Le FLAG Noord-Holland (NL04) a facilité la coopération entre les marchés au poisson des communes de Texel, Den Helder et Den Oever à travers la réalisation d'investissements structurants (équipements du marché, centre de formation...) et la création conjointe d'un site web ([www.versevis.nl](http://www.versevis.nl)) ainsi que d'autres outils promotionnels (dépliants, expositions, infopoints, etc.). Utilisant un éventail de

médias, les trois marchés ont fait de l'acte d'acheter du poisson frais une expérience culturelle, où les clients peuvent également se renseigner sur la pêche et l'origine de la morue, de la plie ou du merlu qu'ils achètent. Cette remise à jour a contribué à faire de ces marchés de véritables attractions touristiques qui profitent à toute la région. Le coût du projet s'élève à 318 000 euros, dont 38,6% cofinancés par des fonds publics dont la moitié par l'Axe 4 du FEP.

## **PANIER DE POISSON ET FRUITS DE MER** – Stand 08



Ce projet vise à commercialiser des paniers de poisson et fruits de mer dans les six villages riverains de la lagune de Thau qui n'ont pas de points de vente de produits frais locaux. Il s'appuie sur une petite initiative pilote qui propose actuellement ces paniers mais dans un seul village. Ce projet de deux ans consiste à rassembler les

pêcheurs et les associations locales pour sensibiliser les populations et développer un marché pour des produits frais et de saison pêchés dans la lagune. Avec l'Axe 4 du FEP et sa contrepartie nationale, le FLAG Thau (FR09) a pu prendre en charge la moitié des 77 250 euros de l'investissement qui concerne les études sur les points de dépôt et les délais de livraison à prévoir, ainsi que des activités d'animation.

## **TRAÇABILITÉ ET CONSOMMATION LOCALE** – Stand 09



Dans le Minho-Lima au Portugal, les espèces marines et d'eau douce ont toute deux une grande importance culturelle et économique. Pour donner plus de visibilité au travail des pêcheurs locaux et consolider la viabilité de leurs activités, le FLAG Norte (PT01) appuie deux projets qui couvrent toute la chaîne de distribution des produits locaux de la mer, du pêcheur au consommateur. Le projet « Certpiscis » (coût total 22 690 euros, dont 52,5% financé par l'Axe 4) consiste en une étude réalisée par l'AquaMuseum du Rio Minho sur la mise en place d'un système de traçabilité pour les espèces d'eau douce pêchées dans le Minho (alose, lamproie...). Le dispositif impliquerait l'ensemble de la chaîne de distribution, favorisant les contacts entre les pêcheurs, les détaillants, les restaurants, le public, les autorités maritimes, les municipalités, les offices de tourisme et les chercheurs. Le second projet, « CEVAL », concerne le dévelop-

pement de la marque « 0 km », qui permettra d'identifier les aliments produits localement, notamment les fruits de mer de la côte. Cette initiative de la Plateforme de l'entrepreneuriat du Minho-Lima (coût total 119 570 euros financé à 46% par l'Axe 4) mettra en relation cuisiniers, pêcheurs et producteurs locaux, pour partager de nouvelles connaissances et informations sur les produits locaux et leurs débouchés possibles. En renforçant l'image des produits locaux, en modernisant les points de vente et en organisant des démonstrations culinaires, les deux projets devraient avoir un effet positif sur la réputation gastronomique du Minho-Lima, non seulement parmi les gourmets de la région mais aussi parmi les visiteurs potentiels à la recherche de produits de la mer de qualité.



## Focus 30 façons de rendre les zones de pêche durables

### PRÉPARER LE TERRAIN :

études, formation, savoir-faire, promotion, sensibilisation...



#### QUAND UNE ÉTUDE FINANCÉE PAR L'AXE 4 DÉBOUCHE SUR UN CENTRE LOGISTIQUE D'ENVERGURE – Stand 38



Des actions financées par l'Axe 4 ont eu un effet levier déterminant pour un investissement beaucoup plus important (2700000 euros financés par l'Axe 2 du FEP et des fonds locaux municipaux) destiné à développer un centre de manutention du poisson à Kuusamo. Ce concept, nouveau en Finlande, consiste à répondre sous un même toit aux besoins des pêcheurs et de l'industrie de transformation. Le FLAG Kainuu-Koillismaa (FI06) a financé les enquêtes préliminaires et l'étude de faisabilité (coût total: 23 250 euros).

Les résultats étant encourageants, il a soutenu la coopération entre les acteurs locaux (pêcheurs, aquaculteurs et transformateurs de poisson) qui a finalement débouché sur une joint venture pour un projet plus vaste. Le groupe a également conseillé à la municipalité d'introduire une demande de financement auprès de l'Axe 2 du FEP. Conséquence: Kuusamo dispose maintenant d'un important centre logistique qui offre aux acteurs locaux d'excellentes opportunités pour coopérer et développer leurs activités commerciales. Six emplois ont été créés dans les entreprises de pêche et deux dans la transformation.



#### AUGMENTER LA CONSOMMATION LOCALE DE COQUES – Stand 06



La pêche aux coques est une tradition à Anllons, en Galice (Espagne). De nos jours, elle est assurée par des ramasseurs de coquillages professionnels, principalement des femmes, qui se sont organisés en une association à but non lucratif, également responsable d'assurer la pérennité de la ressource. Mais ce genre d'association n'est généralement pas impliqué plus haut dans la chaîne de valeur. Ainsi, jusqu'à récemment, les coques ramassées par l'association d'Anllons étaient vendues en gros, à la criée, avant d'être transportées vers les grands centres urbains d'Espagne. Le FLAG Costa da Morte (ES03) a donc soutenu un ensemble intégré d'activités

pour sensibiliser le public à la cueillette de coques dans la région et améliorer l'image du produit afin qu'il soit davantage vendu et consommé localement. Cela a consisté en des séances de formation pour les cuisiniers locaux, à concevoir une présentation et un emballage attrayants pour les coques, à réaliser divers outils promotionnels dont un livre de recettes. L'association a également organisé plusieurs journées portes ouvertes avec dégustations. Le coût du projet (37 310 euros dont 90% assurés par le FLAG) a déjà commencé à rapporter des dividendes: quatre restaurants locaux et un certain nombre de consommateurs achètent maintenant leurs coques directement auprès de l'association, qui envisage de se diversifier davantage avec de nouveaux produits.



#### GÉRER DURABLEMENT LES RESSOURCES HALIEUTIQUES LOCALES – Stand 36



Dans la région du lac Vänern en Suède, les habitants sont très conscients de la qualité de l'environnement où ils vivent. Ils étaient toutefois moins sensibles aux espèces de poisson locales qui, à condition qu'elles soient gérées durablement, pourraient constituer une alternative précieuse au poisson importé. Deux projets soutenus par le FLAG Lac Vänern (SE07) contribuent maintenant à promouvoir l'utilisation durable des espèces locales de poisson, l'un en sensibilisant les élèves des sections hôtelières, les fournisseurs de poisson et les restaurateurs, l'autre, en explorant des pistes pour une meilleure utilisation des espèces locales de corégone (*coregonus sp.*), jusqu'ici surtout exploitées pour leurs œufs considérés comme une délicatesse. Les deux projets visent à promouvoir une plus grande implication de la population en réunissant les jeunes, les

pêcheurs, les établissements d'enseignement supérieur et les entreprises locales. Pour le premier projet, l'école Laguardia de Lidköping a reçu une subvention couvrant la moitié des 30 760 euros requis pour organiser une série de formations permettant aux étudiants en hôtellerie de rencontrer les pêcheurs locaux pour en savoir plus sur les espèces locales de poisson et comment les préparer. Le second projet, porté par l'entreprise Concept Alimentation & Santé, a réuni des pêcheurs et plusieurs partenaires publics et privés pour tester différentes façons d'utiliser les sous-produits issus de l'extraction des œufs de corégone. Ce second projet a reçu une aide Axe 4 représentant 30% du coût total (65 930 euros). Initialement distincts, les deux projets ont à présent tissé des liens et partagent leurs idées pour conjuguer compétences et solutions.



## LE PESCATOURISME AU BANC D'ESSAI – Stand 05



Il s'agissait ici de transférer et d'adapter l'expérience italienne du pescatourisme au contexte des pêcheurs du Var, en France. Pendant trois ans, les acteurs locaux, soutenus par l'Axe 4, se sont efforcés de créer les conditions nécessaires au développement du pescatourisme dans la région. Les pêcheurs ont travaillé avec les autorités locales et régionales, les groupes environnementaux et les responsables départementaux du tourisme, afin de définir les règles de sécurité appropriées, adapter les bateaux de pêche à cette activité et

mettre au point une offre touristique coordonnée, pouvant être promue par les offices du tourisme. Entre 2009 et 2010, 12 bateaux ont ainsi été équipés et homologués pour le pescatourisme. Les pêcheurs concernés gagnent de 30 % à 70 % plus les jours où ils emmènent des touristes découvrir leur métier. Le coût total du projet a représenté 277 590 euros, dont 31,9 % ont été couverts par le FLAG Var (FR10). L'expérience est en train d'être transférée vers d'autres régions de France et des discussions sont en cours pour harmoniser les normes du pescatourisme au niveau national.



## FORMATION EN TOURISME POUR PÊCHEURS PROFESSIONNELS – Stand 39



Le nombre de pêcheurs professionnels à Sodankylä (Finlande) a diminué de moitié depuis le début des années 2000. Les 20 pêcheurs restants ont cherché des moyens de compléter leurs revenus en se diversifiant à travers le tourisme, mais ils n'avaient ni les compétences ni les connaissances pour concrétiser ce souhait. Le FLAG Laponie du Nord et de l'Est (FI07) leur a permis de réunir un groupe de spécialistes pour élaborer et dispenser un module de formation sur mesure. 14 des 20 pêcheurs locaux ont ainsi acquis les qualifica-

tions, compétences et certification nécessaires pour élaborer et offrir un forfait touristique de qualité. Des visites d'entreprises touristiques figuraient également au programme, permettant aux pêcheurs de nouer des contacts avec les opérateurs touristiques et de se perfectionner auprès d'experts dans le domaine. Dix jours de formation supplémentaires axés sur le développement de produits, la tarification et l'accueil ont été complétés par sept journées d'études et de conseil personnalisés. Cette formation, qui a déjà débouché sur un certain nombre de produits touristiques, a coûté 78 000 euros, dont 90 % défrayés par le FLAG.



## PROMOUVOIR LE TOURISME DE PÊCHE SUR INTERNET – Stand 28



La société Seatrout Fyn, qui appartient à dix communes de Fionie (Danemark), a reçu une aide du FLAG Fyn (DK04) pour développer un site web destiné à promouvoir l'île comme destination de pêche à la truite de mer ([www.seatrout.dk](http://www.seatrout.dk)). Le site multilingue fournit aux clients potentiels toutes les informations dont ils ont besoin pour réussir leur visite, notamment les lieux de pêche et la disponibilité du matériel, des guides et différentes formules d'hébergement. Le

projet s'appuie sur les travaux que Seatrout Fyn a déjà entrepris pour restaurer les cours d'eau et développer une écloserie. L'objectif est de faire de Funen «le meilleur endroit pour la pêche côtière». Le projet a déjà permis de créer un poste de journaliste web à temps partiel et a des retombées importantes pour l'économie locale. Son coût total s'élève à 84 000 euros, à 50 % cofinancés par des fonds publics dont pour moitié en provenance de l'Axe 4 du FEP.



## DES COQUILLES POUR L'AGRICULTURE – Stand 13



Il s'agit de rassembler les acteurs de la pêche, de l'aquaculture et de l'agriculture pour explorer la possibilité de recycler les coquilles vides issues du traitement des fruits de mer et de les utiliser pour chauler les champs. Ce projet de 24 mois va évaluer la rentabilité d'une unité de recyclage, de déterminer où cette unité pourrait être installée et quelles terres pourraient être enrichies en calcium grâce aux coquilles. Le projet, qui en est encore à ses débuts, représente un coût de 176 000 euros dont 41 % défrayés par le FLAG

Cotentin & Bessin (FR02). En plus de financer les études préliminaires et les tests, cette première étape élaborera également un système de collecte, de stockage et de traitement des coquillages. Si les résultats sont probants, une deuxième phase consistera à mobiliser des niveaux plus élevés de financement pour mettre en place l'unité de recyclage. On pense notamment à des fonds privés en provenance des entreprises et organisations conchylicoles locales, qui doivent jusqu'à présent payer pour se débarrasser des coquilles vides.



## Focus 30 façons de rendre les zones de pêche durables



### ASSOCIER PÊCHEURS ET AGRICULTEURS POUR LUTTER CONTRE LA POLLUTION DE L'EAU – Stand 15



En France, dans la zone [Pays d'Auray](#) (FR04), l'Axe 4 appuie les efforts déployés pour réduire la pollution de l'eau, un problème grave pour les producteurs locaux d'huîtres. «CAP 2000», une association de pêcheurs, conchyliculteurs et agriculteurs, vise à améliorer la qualité de l'eau et la durabilité des activités primaires côtières. Avec le soutien de l'Axe 4, l'association est en train de mettre en place des groupes CAP 2000 impliquant les professionnels, les autorités

locales et d'autres intervenants, afin d'identifier et de réduire les sources de pollution bactériologique ayant des répercussions sur les zones de production conchylicole. Plus précisément, CAP 2000 facilitera l'accès à l'information sur la qualité de l'eau dans chaque bassin conchylicole. Les groupes locaux recevront ensuite des conseils sur la manière d'utiliser ces informations et d'effectuer d'autres analyses afin de mieux identifier les sources de pollution. A terme, il s'agit d'élaborer un plan d'action local, qui assigne des responsabilités spécifiques à chaque secteur.



### TISSER DES LIENS AVEC LE SECTEUR BIOMÉDICAL – Stand 16



Au Portugal, le «caranguejo pilado» ou crabe nageur est une espèce abondante, fréquemment prise dans les filets des pêcheurs à la senne, qui le rejette ensuite en mer. Ce crabe pourrait toutefois être une bonne source de composés biologiques tels que la chitine et l'astaxantine utilisées par l'industrie pharmaceutique et biomédicale comme additifs nutritionnels, mais aussi dans le traitement de l'eau et la régénération des tissus. Conscient de ce potentiel, un institut polytechnique local, avec le soutien du

[FLAG Oeste](#) (PT04), a lancé une étude prospective, en partenariat avec les pêcheurs, les entreprises biomédicales et d'autres instituts de recherche pour évaluer le potentiel de ce crabe comme source de ces composés biologiques. L'étude permettra également de définir les procédés d'extraction et les circuits de distribution nécessaires à l'exploitation de cette ressource, tout en veillant à l'implication de tous les acteurs concernés. Ce projet a reçu une subvention de 14 763 euros, soit 55 % de son coût total de 26 842 euros.



### DU CUIR AVEC DE LA PEAU DE POISSON – Stand 40



La pêche le long de la côte ouest de la Finlande est confrontée à deux défis principaux : maintenir sa viabilité et attirer les jeunes. Suite à un voyage d'étude en Suède, le [FLAG Österbotten](#) (FI02) a décidé de promouvoir l'utilisation de la peau de poisson, un sous-produit de la transformation du poisson, comme source de revenus supplémentaires. La peau de poisson étant une ressource inutilisée dans la région, on en savait très peu sur la façon dont elle pourrait être exploitée. Le projet avait donc comme objectif d'informer les pêcheurs locaux et de les former au traitement de la peau de poisson en préservant la qualité de la matière première. Il a aussi permis d'organiser la collecte de cette matière première, d'ache-

ter l'outillage requis et de former les pêcheurs et d'autres acteurs locaux au tannage, à la couture et au développement de produits en peau de poisson. En tout, ce sont 15 personnes qui ont été formées et un manuel sur la façon de traiter la peau de poisson pour la production de cuir a été réalisé à l'intention des pêcheurs. Un certain nombre d'idées commerciales ont émergé de ce projet, notamment la production et vente d'articles en peau de poisson sur les marchés de Noël et dans les foires artisanales, ou encore aux côtés d'autres produits commercialisés par des entreprises déjà établies. Le coût total du projet s'est élevé à 22 907 euros, dont 81 % pris en charge par le FLAG, Axe 4 et cofinancement national compris.

## ÉQUIPEMENTS :

ports, débarcadères, infrastructures côtières, unités de traitement...



### AMÉNAGEMENT DU PORT D'ORJAKU – Stand 32



Des fonds Axe 4 ont contribué au développement du port d'Orjaku, en Estonie, qui est à présent un port de pêche opérationnel. C'est un vieux rêve devenu réalité pour les pêcheurs et opérateurs touristiques locaux, qui ont travaillé en étroite collaboration avec le FLAG Hiiukala (EE02) et la municipalité au cours des trois phases du projet. La première phase, à présent terminée, a consisté à moderniser le quai ; la deuxième phase, dont l'achèvement est prévu en novembre 2011,

concerne l'installation de l'infrastructure nécessaire à des services essentiels (eau, électricité...). La troisième phase consistera à mettre en place diverses installations pour les pêcheurs et les plaisanciers (abris pour le matériel et les bateaux en hiver). Les deux premières étapes du projet représentent 296 367 euros, dont 80 % financés par l'Axe 4. Les nouvelles installations permettront de rentabiliser davantage la pêche et d'encourager les entreprises à se diversifier dans d'autres activités maritimes.



### MISER SUR LES MOULES ET LA PROXIMITÉ DE THESSALONIQUE – Stand 11



Avec le soutien de l'Axe 4 et en collaboration avec les pêcheurs et les mytiliculteurs locaux, la commune de Delta s'efforce de moderniser les infrastructures de cette zone de pêche relativement peu connue mais qui assure plus de 60 % de la production grecque de moules. Le projet permettra d'améliorer certaines installations mais aussi l'accueil des visiteurs. Il s'agit d'un projet public intégré, destiné à créer les conditions d'une meilleure valorisation de la pêche et des tradi-

tions locales, et à ouvrir des possibilités de diversification découlant de la proximité de grands centres urbains tels que Thessalonique (plus d'un million d'habitants). Un des buts du projet est d'attirer les touristes sur plusieurs itinéraires faisant le lien entre la pêche locale et des opérateurs touristiques qui s'engagent à respecter des normes de qualité bien précises. Le FLAG Thessaloniki (GR03) prend en charge l'entièreté des coûts de ce projet (360 000 euros) grâce à l'Axe 4 et à un cofinancement national.



### PÊCHE, TERRITOIRE ET ÉDUCATION – Stand 33



Initié par une association locale de tourisme et de pêche à la ligne, ce projet letton vise à revitaliser le territoire entourant le lac Burtnieku qui recèle un potentiel halieutique important mais inexploité pour, à terme, encourager les jeunes à envisager une carrière dans la pêche. Grâce à l'appui du FLAG de Salaca à Ruja (LV15), 16 700 euros ont

été investis dans des équipements et petites infrastructures qui faciliteront l'organisation de formations pour jeunes pêcheurs, d'activités d'éducation environnementale, d'événements et de compétitions sportives. Trois emplois ont été créés dans des activités complémentaires financées par la municipalité. L'attractivité du territoire en sort renforcée, créant ainsi de nouvelles opportunités pour diversifier les revenus locaux.



### VILLAGE DES PÊCHEURS POUR VALORISER LA ZONE PORTUAIRE – Stand 21



Le port de pêche de Bremerhaven (Brême, Allemagne), à l'allure très industrielle, a fait l'objet d'un projet qui visait à accroître son attractivité tout en créant de nouveaux débouchés pour les produits de la pêche. Un petit « Village des Pêcheurs » rustique a été établi à l'entrée du port. Il est composé de 11 cabanes, répliques des maisons de pêcheur du début du 20<sup>e</sup> siècle. Géré par un grossiste en produits de la mer, le « Village » propose restauration, produits de la mer, artisanat local, informations et animations touristiques. Le coût

total du projet s'élève à 395 000 euros, dont 158 000 (40 %) pris en charge par le FLAG Bremerhaven (DE17). Le projet a contribué à accroître l'attractivité de la zone portuaire (forte couverture médiatique et fréquentation), améliorant ainsi les ventes des autres commerces à proximité et induisant la création de deux emplois. Le projet a reçu plusieurs récompenses. Le même FLAG soutient aussi un programme de fêtes sur le thème des produits de la pêche. ■

## Reportage

### LA DIVERSIFICATION CONTINUE À CUXHAVEN ET BREMERHAVEN [ALLEMAGNE]

# Mettre à jour le tourisme, avec la pêche

**Depuis une quinzaine d'années, les ports de pêche allemands de la mer du Nord situés entre Weser et Elbe jouent la carte du tourisme mais une modernisation des produits, équipements et activités est nécessaire. Elle passe par l'Axe 4.**



Tout semble plus grand à l'embouchure de l'Elbe: sur l'eau, croisent inlassablement les énormes porte-conteneurs à destination ou en provenance de Hambourg; sur la rive, couchés, des dizaines de gigantesques mats d'éoliennes attendent d'être acheminés vers la haute mer. «Voici un pan de notre avenir économique», commente Marco Witthohn, responsable de la pêche à l'Agence de développement économique de Cuxhaven. «L'éolien offshore... Même si ce n'est qu'un début et si beaucoup des emplois créés ici pour l'instant ne concernent surtout que des tâches d'assemblage et de soudure.»

Mais en attendant l'essor de l'économie «verte», c'est toujours l'économie «bleue» qui fait vivre Cuxhaven (50 500 habitants) depuis la fondation de la ville en 1902. Cuxhaven reste le premier port de pêche de son

Land, la Basse-Saxe, et l'un des plus importants d'Allemagne. Environ 1 400 emplois dépendent directement ou indirectement des pêcheries et de la transformation du poisson. «Les effectifs étaient beaucoup plus nombreux il y a seulement quelques années», rappelle Marco Witthohn. «Je n'ai plus les chiffres en tête pour la ville, mais pour le Cuxland, l'arrondissement de Cuxhaven, plusieurs centaines d'emplois liés à la pêche ont disparu en moins de dix ans.»

Comptant quelques belles plages, beaucoup d'espaces verts et plusieurs quartiers charmants, Cuxhaven est une destination touristique importante, mais ses trois millions de nuitées et quelque 250-300 000 visiteurs d'un jour annuels ne suffisent pas à stopper l'hémorragie d'emplois ni l'exode des jeunes diplômés. «Nous perdons 200 habitants chaque année», déplore Werner Leschner,

coordinateur d'un programme d'insertion socioprofessionnelle dispensé dans le port.

D'où une intervention importante des Fonds structurels et du Fonds européen pour la pêche (FEP). «Cette partie de la Basse-Saxe étant éligible à l'objectif convergence<sup>8</sup>, Cuxhaven reçoit beaucoup d'aides de l'UE et il nous faut toujours arbitrer entre deux priorités, l'industrie ou le tourisme», explique Marco. «Avec l'Axe 4 du FEP, nous avons choisi de privilégier la modernisation du tourisme à partir des activités et produits de la pêche.»

<sup>8</sup> Dans le cadre de la politique régionale européenne, l'objectif «convergence» vise à améliorer les facteurs menant à une convergence pour les États membres et les régions les moins développés. En Basse-Saxe, le Lunebourg dont fait partie Cuxhaven bénéficie d'un régime de convergence transitoire («phasing-out»).



▲ Terrasse au centre du port de pêche de Bremerhaven.

## Force 10

A cet égard, le projet le plus emblématique et le plus important financièrement (7 millions d'euros dont 5 fournis par le FEDER<sup>9</sup>) est sans conteste « *Windstärke 10* » (Vent de force 10). Il s'agit d'un grand musée maritime qui sera installé dans une ancienne halle aux harengs, la première construite dans le port. La nouvelle structure est le fruit de la fusion entre deux établissements existants, le Musée des Naufrages et le Musée de la Pêche. « *Le premier appartient à la Ville*, explique Jenny Sarrazin, responsable du projet *Windstärke 10*, *il est basé sur les archives et objets qu'un passionné, Peter Balters, a rassemblés depuis 1962. Le Musée de la Pêche a quant à lui été fondé en 2003 par une association de pêcheurs et amoureux de la mer. Il reçoit annuellement 17000 visiteurs. C'est une attraction qui marche bien et qui marchera encore beaucoup mieux dans un cadre muséographique plus ambitieux.* »

« *Windstärke 10 est un projet structurant, à la fois le centre et l'amorce d'une démarche de développement urbain et de revitalisation touristique du quartier qui, à terme, devrait coûter 25 millions d'euros au bas mot* », souligne Marco Witthohn. « *Nous allons y greffer une action de l'Axe 4 de 100-150000 euros: aménager les abords du musée et transformer cette place en une sorte de 'forum', à la fois lieu d'accueil et*



▲ Jenny Sarrazin présentant le futur musée « *Windstärke 10* ».

*point de départ pour les visites du port de pêche, avec kiosque d'information, plan d'orientation, panneaux explicatifs, bancs, jeux pour les enfants, etc.* »

Un projet de signalétique, porté par le FLAG en partenariat avec la *Fischwirtschaftliche Vereinigung* (FWV, association économique halieutique), complétera fort à propos les mesures prévues dans le cadre du nouveau musée: un plan de ville sur format papier renvoyant à des panneaux indicateurs favorisant la visite du port est en cours de conception, avec la même charte graphique utilisée pour le port et pour le musée. Dans la même veine, l'Axe 4 a d'ores et déjà cofinancé à

hauteur de 15 000 euros un film documentaire promotionnel sur l'économie locale de la pêche<sup>10</sup>.

Mais si Cuxhaven est le plus important, il n'est pas le seul port de pêche du Cuxland: l'arrondissement en compte trois autres qui font l'objet d'une démarche similaire dans le cadre de l'Axe 4: la redynamisation du tourisme et de ses synergies avec la pêche.



<sup>9</sup> Fonds européen de développement régional.

<sup>10</sup> [www.youtube.com/watch?v=JdV\\_VpT8erg&feature=related](http://www.youtube.com/watch?v=JdV_VpT8erg&feature=related)



▲ L'Axe 4 a participé à la restauration du phare de Dorum.

## Le réseau allemand des zones de pêche est lancé

**Les six Länder allemands qui participent à l'Axe 4 du Fonds européen pour la pêche (FEP) et le Ministère fédéral de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Consommation se sont entendus sur la création et le financement d'un réseau national des zones de pêche allemandes.**

Basé dans le port de pêche de Bremerhaven, le réseau sera coordonné par le FLAG Bremerhaven, en collaboration avec l'Agence de développement économique de Cuxhaven, membre du FLAG de Basse-Saxe.

La réunion inaugurale du réseau est prévue dans le Schleswig-Holstein au début du mois de décembre 2011. « *Ce sera avant tout l'occasion de se connaître les uns les autres et de se mettre d'accord sur des activités et des objectifs communs* », explique Michael Gerber du FLAG Bremerhaven. « *Mais, suite à l'intérêt manifesté par plusieurs FLAG allemands lors du dernier séminaire FARNET en Pologne, nous voudrions également parler de pescatourisme et de tourisme de pêche.* »

« *Nous devons construire un sentiment d'appartenance* », ajoute Marco Witthohn de Cuxhaven. « *A cet effet, des réunions régulières, organisées à tour de rôle par les différents membres du réseau pour partager les informations sur les projets et leur impact dans nos territoires, tout en assurant la continuité des contacts personnels, sont d'une importance essentielle.* »

La réalisation d'une publication sur le développement de la pêche et du tourisme, ainsi que la mise en œuvre d'une exposition commune sur le thème 'Les poissons des territoires allemands' sont deux autres idées dont le réseau discutera au cours des prochains mois.

[gerber@fbg-bremerhaven.de](mailto:gerber@fbg-bremerhaven.de) et [marco.witthohn@afw-cuxhaven.de](mailto:marco.witthohn@afw-cuxhaven.de)

## Dorum

Très centrée sur son port où sont enregistrés six bateaux de pêche, la petite localité de Dorum (3 500 habitants) réalise un million de nuitées par an, mais souhaiterait allonger la saison en proposant davantage d'attractions. 500 000 euros de l'Axe 4 sont investis ici, dans quatre projets portés par la communauté de communes :

- > la restauration d'un impressionnant phare métallique de 1887 qui a été transporté à grands frais depuis Brème en 2003 en compensation des nuisances engendrées par la construction du port à conteneurs de Bremerhaven situé non loin de là. Coût de la restauration : 300 434 euros dont environ 225 000 euros de l'Axe 4 ;
- > la sécurisation du port en modernisant le système de pieux séparant les bateaux de pêche des bateaux de plaisance (coût : 141 600 euros dont 102 744 euros de l'Axe 4). « *Les travaux s'effectueront entièrement au mois de septembre 2011 pour ne pas déranger les oiseaux migrateurs qui font étape ici peu après* », tient à préciser Norma Warnke, directrice de l'office de la construction ;



▲ L'Axe 4 a cofinancé l'agrandissement de la poissonnerie.

## Crevettes

- > la reconversion du *Ruth Albrecht*, bateau de pêche déclassé pour cause de quotas, en bateau d'excursions (coût: 140 000 euros dont 105 000 euros de l'Axe 4). « *C'est une activité qui connaît beaucoup de succès et le navire qu'on utilisait entre 2000 et 2007 n'était plus aux normes.* »;
- > l'agrandissement de l'ancienne Maison du Parc national de la mer des Wadden pour notamment y installer un aquarium comprenant cinq bassins qui accueilleront des exemplaires de tous les poissons locaux. Coût: 140 000 euros dont 105 000 euros de l'Axe 4. « *Ce projet s'intègre bien avec la piscine municipale que nous sommes en train de rénover avec le FEDER* », fait remarquer Christoph Nagelfeld, responsable financier à la communauté de communes. « *Le tourisme est notre seul vrai atout ici, ajoute Christoph, il faut le renforcer avec plus d'attractions, plus intéressantes...* »

Plus loin sur la côte, le port de Wremen (2 000 hab.) fait aussi l'objet d'opérations de rénovation, à commencer par le rehaussement du quai (avec l'Axe 2 du FEP), et plusieurs projets Axe 4 sont prévus en 2012 dans la même veine que ceux de Dorum.

Mais la rénovation urbaine ou portuaire n'est pas le seul volet de l'*aggiornamento* touristique engagé dans le Cuxland avec l'Axe 4. La transformation des produits locaux de la pêche est bien entendu aussi à l'ordre du jour.

Fondée près du port de Spieka-Neufeld en 1972, l'entreprise Alwin & Siegfried Kocken GmbH transforme et commercialise annuellement 500 tonnes de crevettes qu'elle achète principalement à cinq pêcheurs locaux. Elle occupe elle-même cinq employés et réalise un chiffre d'affaires de 2,4 millions d'euros. Mentionnons au passage que dans les années 80, le père d'Alwin et de Siegfried avait inventé et fait breveter une machine à décortiquer les crevettes qui donne d'excellents résultats, mais les deux fils sont toujours les seuls à l'utiliser: il est en effet toujours moins coûteux de faire décortiquer les crevettes manuellement au Maroc ou ailleurs! Quoiqu'il en soit, l'entreprise s'est récemment lancée dans la vente directe en se dotant d'une poissonnerie et d'un petit restaurant, a investi 60 000 euros, dont 18 000 euros de l'Axe 4, dans l'équipement d'une cuisine et la construction d'une véranda qui agrandit l'espace de vente. Siegfried Kocken s'attend à créer deux emplois grâce à cet investissement.



▲ Siegfried Kocken devant la décortiqueuse de crevettes inventée par son père.

« *C'est un projet modeste mais qui nous a servi d'exemple de projet privé lorsque nous avons médiatisé l'Axe 4* », mentionne Marco. « *Ici, les projets privés sont le plus souvent de petite taille... La Commission européenne voudrait que plus de la moitié des projets soutenus proviennent du secteur privé mais, en Allemagne, les projets chers sont toujours publics car les investisseurs privés ont du mal à trouver le cofinancement public local requis. C'est plus facile dans des pays où c'est l'État qui fournit ce cofinancement.* »



▲ Un chouette endroit pour les enfants.



## Vitrine

Mais continuons de voguer le long du Cuxland vers le sud, jusqu'à l'embouchure de la Weser et la ville de Bremerhaven (150 000 habitants), enclave du Land de Brème. Véritable plaque tournante du poisson en Allemagne, le port de pêche de Bremerhaven ne compte plus que deux ou trois navires de pêche mais abrite 400 entreprises assurant 9 000 emplois. 70 de ces entreprises emploient 4 000 personnes dans l'agroalimentaire et la transformation du poisson (soit un tiers de la main d'œuvre allemande occupée dans ce secteur). 200 000 tonnes de filets de poisson et 70% du poisson en bâtonnets consommé dans le pays y sont produits annuellement. Mais ici aussi tourisme, culture et pêche occupent une place de choix. Économique.

Sebastian Gregorius, directeur du marketing à la FBG (*Fischereihafen-Betriebsgesellschaft*), la société d'exploitation du port de pêche de Bremerhaven et officine technique du FLAG de Bremerhaven, raconte : « En 1986-87, nous avons décidé de nous débarrasser d'un chancre urbain de dix hectares situé au fond du vieux port. Nous avons tout de suite pensé que la régénération du site passait par le tourisme. »



Grâce à l'intervention de l'IFOP<sup>11</sup>, du programme Pesca<sup>12</sup>, du Land de Brème et d'investisseurs privés, la démarche s'est déroulée en plusieurs étapes entre 1989 et 1996 : restauration et reconversion commerciale d'une halle au poisson, création d'une vaste place et terrasse au bord de l'eau, construction d'un hôtel et transformation de l'ancienne gare de pêche en centre commercial et culturel. L'idée de la « *Schaufenster Fischereihafen* » (Vitrine du port de pêche), c'est que les gens s'im-

prègnent de la vie d'un port de pêche. Coût total de l'opération : 50 millions d'euros dont la moitié de source privée. En plus d'avoir un effet levier pour d'autres investissements, l'ensemble a créé quelque 150 emplois.

Avec l'arrivée de l'Axe 4 en 2008, les nouvelles idées de projets fusent. « On a fait des études sur plusieurs idées de projets, notamment la remise en marche d'un service de bac à câble qui s'avérait finalement non rentable. Par ailleurs, un magnifique projet public-privé visant à reconstituer une halle au poisson avec restaurant et studio de cuisine a dû être abandonné, » raconte Michael Gerber, directeur de la pêche à la FBG et coordinateur du FLAG.

<sup>11</sup> Instrument financier d'orientation de la pêche (1994-1999 et 2000-2006).

<sup>12</sup> Initiative communautaire destinée à soutenir la diversification des zones dépendantes de la pêche entre 1994 et 1999.



▲ L'ancienne halle au poisson abrite commerces et restaurants.

## Woodstock au Village des Pêcheurs

Représentant des entreprises privées du quartier touristique au sein du FLAG, Hans-Joachim Fiedler est grossiste en poisson et produits de la mer. Fondée en 1906, l'entreprise compte plus de 700 clients en Allemagne et à l'étranger. « En 1987, la crise du ver du hareng nous a fait perdre jusqu'à 70% de notre chiffre d'affaires », se souvient M. Fiedler. « Il fallait se diversifier et, tous les entrepreneurs du port ensemble, nous avons pensé au tourisme comme étant l'alternative la plus réaliste. En plus de l'opération Schaufenster, nous avons pensé à l'événementiel et, en 1988, nous avons organisé une première 'Fish party' qui a attiré près de 100 000 personnes. Depuis, nous organisons cette espèce de 'Woodstock du poisson' chaque année en avril en plus de sept ou huit autres événements axés autour des produits régionaux, sans parler de la Fête du Port ni des animations qui ont lieu un week-end sur deux pendant la saison. »

Avec la revitalisation du port de pêche et ce programme d'animations, tout semblait aller pour le mieux dans le meilleur des ports... Jusqu'en 2005, année durant laquelle ouvre, dans les ports du centre-

ville à 3 km du port de pêche, « Havenwelten » (Les Mondes du Port), vaste complexe « culturel et touristique » comprenant notamment un centre commercial et hôtelier, mais surtout un zoo, le Musée national de la marine, un Musée de l'émigration allemande, ainsi qu'une innovante « Maison du Climat » ((Klimahaus Bremerhaven 8°Ost)). « Créer et maintenir le dynamisme d'une attraction touristique est un chantier éternel », estime Michael Gerber. « C'est ce que confirment les résultats des évaluations que nous réalisons avec l'aide du FEP. Il fallait faire quelque-chose, composer avec Havenwelten et même profiter de l'attractivité renforcée de Bremerhaven induite par cette nouvelle attraction... Et c'est là que l'Axe 4 est entré dans le jeu... »

En 2009, Hans-Joachim Fiedler propose d'investir 237 000 euros dans la création d'un « Village des Pêcheurs » complétant le site touristique déjà en place. 158 000 euros supplémentaires en provenance de l'Axe 4 permettent de concrétiser l'aménagement d'un espace public et la construction de 11 maisonnettes en bois, imitations de maisons de pêcheurs, abri-



▲ Une vue du Village des Pêcheurs.

tant autant de commerces spécialisés dans les produits de la mer et la gastronomie.



«On reçoit déjà 700 000 visiteurs et on va vers le million... Vraiment, on a réussi à réaliser une grosse attraction avec relativement peu d'argent», estime Michael Gerber.

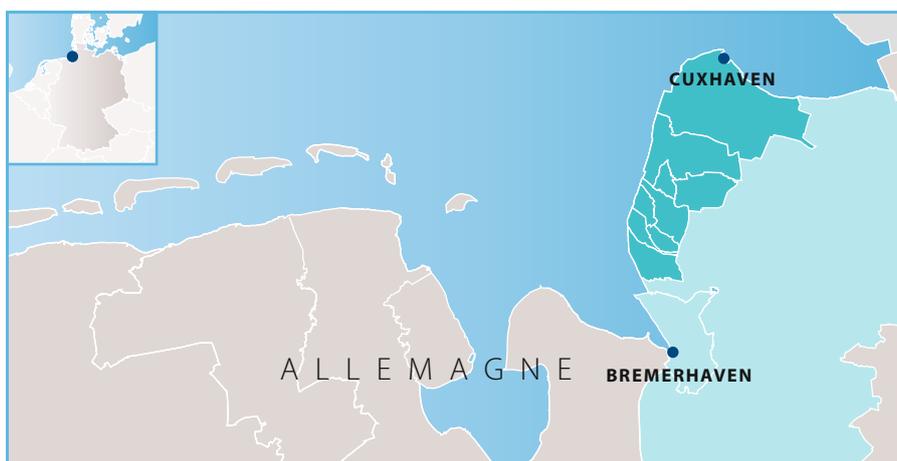
Mais le projet amiral du FLAG de Bremerhaven est sans conteste la rénovation du complexe culturel aménagé en 1995 dans

l'ancienne gare de pêche, juste en face. Outre quelques boutiques et buvettes, le site abrite une salle de théâtre de 200 places, un aquarium conçu selon le modèle de Nausicaa à Boulogne-sur-Mer<sup>13</sup> mais beaucoup plus modeste, ainsi qu'un «Seefishhochstudio», salle de formation à la cuisine de la mer pouvant accueillir 100

personnes. «Nous ne toucherons pas au théâtre, par contre tout le reste doit changer», indique Michael Gerber. «La fréquentation est passée de 70 000 à 50 000 visiteurs... L'outil a vieilli. Et le studio de cuisine, c'est pareil: les gens ne sont plus intéressés à juste observer un chef mitonner un plat; ils veulent participer eux-mêmes aussi à la préparation...» Et de poursuivre la visite des équipements à moderniser, comme par exemple l'actuelle salle de dégustation qui n'a pas de fenêtres...

Une enveloppe de 6 millions d'euros de l'Axe 4 est d'ores et déjà réservée au projet. La conception de la rénovation sera finalisée d'ici décembre 2011. Un appel d'offres européen suivra et le début des travaux est prévu pour la mi-2012.

«En parallèle, nous réfléchissons à des concepts innovants qui rendront le site incontournable», insiste Michael Gerber. «Par exemple, lors du séminaire FARNET en



CUXHAVEN (Allemagne)				
Budget Axe 4	EUR			
	UE	National	Privé	Total
Total	2 100 000	700 000	—	2 800 000
<b>Superficie:</b> 276 km <sup>2</sup>		<b>CONTACT</b> <b>Marco Witthohn</b> Agentur für Wirtschaftsförderung Cuxhaven Kapitän-Alexander-Straße 1 D-27472 Cuxhaven +49 4721 59 96 14 <a href="mailto:marco.witthohn@afw-cuxhaven.de">marco.witthohn@afw-cuxhaven.de</a> <a href="http://www.afw-cuxhaven.de">www.afw-cuxhaven.de</a>		
<b>Population:</b> 63 571 habitants				
<b>Densité:</b> 230 habitants/km <sup>2</sup>				
FISCHEREIHAFEN BREMERHAVEN (Allemagne)				
Budget Axe 4	EUR			
	UE	National	Privé	Total
Total	5 300 000	5 300 000	550 000	11 150 000
<b>Superficie:</b> 6.3 km <sup>2</sup>		<b>CONTACT</b> <b>Michael Gerber</b> Fischereihafen-Betriebsgesellschaft mbH, Lengstr.1, D-27572 Bremerhaven +49 471 9732-152 <a href="mailto:gerber@fbg-bremerhaven.de">gerber@fbg-bremerhaven.de</a> <a href="http://www.fischmarkt-bremerhaven.de/">www.fischmarkt-bremerhaven.de/</a> <a href="http://www.fbg-bremerhaven.de">www.fbg-bremerhaven.de</a>		
<b>Population:</b> 247 habitants (mais 4 000 emplois sur place liés à la pêche)				
<b>Densité:</b> 39 habitants/km <sup>2</sup>				



Pologne<sup>14</sup>, j'ai trouvé très intéressante l'idée émise par un participant de montrer comment on prépare un même poisson dans différents pays.» «Absolument!», s'enthousiasme Hans-Joachim Fiedler. «On a infantilisé le consommateur. Or il a besoin qu'on lui explique l'origine, le contexte biologique mais aussi culturel du poisson qu'il mange... La façon de préparer et de présenter les plats est quelque-chose de très important. Le projet doit intégrer et veiller à toujours maintenir cette dimension pédagogique. Le futur de la pêche passe aussi par là.» ■

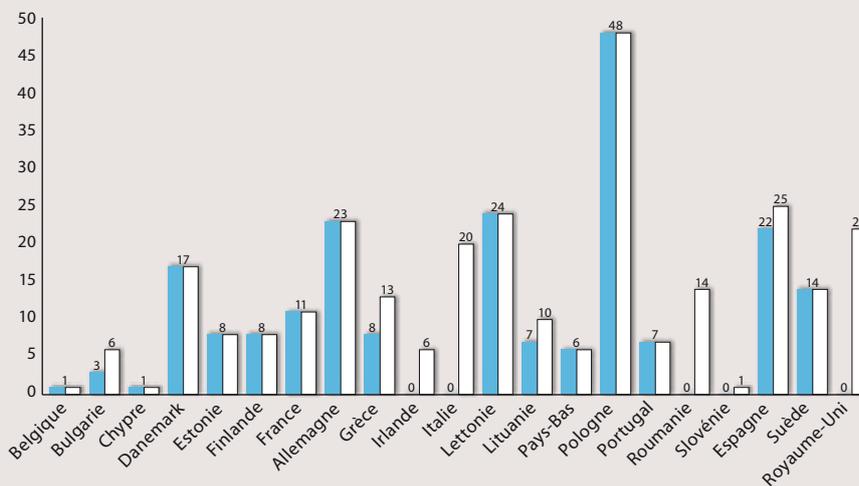
<sup>13</sup> Parc d'attractions axé sur la mer et les milieux marins. [www.nausicaa.fr/](http://www.nausicaa.fr/)

<sup>14</sup> «FLAGs in business: promoting diversification in fisheries areas» – Gdynia, Pologne, 5-7 juillet 2011.

# Réseau FARNET

## > Stratégie approuvée pour plus de 200 FLAG

Fin septembre 2011, 208 groupes d'action locale pêche, dans 16 États membres, disposaient d'une stratégie approuvée.



■ Nombre de groupes dont la stratégie est approuvée □ Nombre de groupes prévus

## > Exemples de projet et bonnes pratiques en ligne

De nombreux FLAG étant maintenant opérationnels, le réseau FARNET est en mesure de diffuser quelques exemples du travail réalisé pour le développement durable des zones de pêche. Afin d'inspirer les acteurs locaux, la même section du site web présente aussi des exemples de projets pertinents soutenus par d'autres initiatives telles que Pesca, l'IFOP, le FEDER et Leader. Parallèlement à ces idées de projets, la section rassemble des ressources et outils supplémentaires (manuels, guides, réseaux et sites web) utiles pour les porteurs de projet.

<https://webgate.ec.europa.eu/fpifs/cms/farnet/tools/good-practices>

## > Guides méthodologiques

La Cellule d'appui FARNET a publié à ce jour quatre guides méthodologiques: un « Guide de démarrage pour les groupes d'action locale pêche (FLAG) » et sa suite « Steps for Success » (en cours de traduction), un « Guide pour la mise en place de projets de coopération entre groupes d'action locale pêche » et un « Guide pour la valorisation des produits locaux de la pêche ». Ces guides peuvent également être téléchargés sur le site FARNET.

# Agenda FARNET

QUAND	QUOI	OÙ
3-4 novembre 2011	Conférence FARNET « Un avenir durable pour les zones de pêche – Les opportunités et premières réalisations de l'Axe 4 du FEP »	Bruxelles (B)
24-26 avril 2012	European Seafood Exposition 2012	Bruxelles (B)
21-22 mai 2012	European Maritime Day 2012	Göteborg (S)



▲ Les visiteurs peuvent apprendre à préparer le poisson.

# Fiche signalétique

## **NOM:** Axe 4 du Fonds européen pour la pêche (FEP)

**OBJECTIF:** le développement durable des zones tributaires de la pêche. En complément d'autres instruments financiers de l'UE, le FEP peut cofinancer des projets locaux pour le développement durable et l'amélioration de la qualité de vie des zones de pêche.

**MISE EN ŒUVRE:** 21 États membres mettent en œuvre l'Axe 4. Une innovation importante dans la mise en œuvre de cet Axe est sa forte dimension territoriale.

**TERRITOIRES VISÉS:** les « zones de pêche », soit des territoires riverains d'une mer ou d'un lac, ou comportant des plans d'eau ou un estuaire, et dont le secteur de la pêche représente une part significative de l'emploi. Pour être sélectionnés comme zones de pêche éligibles par les États membres, ces territoires doivent être de taille modeste (inférieure à NUTS 3) et cohérents d'un point de vue géographique, économique et social. Sont visées des zones faiblement peuplées ou dont le secteur halieutique est en déclin ou qui abritent de petites communautés de pêcheurs. Les États membres peuvent également ajouter leurs propres critères.

**BÉNÉFICIAIRES:** les « groupes d'action locale pêche (Fisheries Local Action Groups / FLAG) », soit une combinaison de partenaires publics, privés et associatifs qui élaborent ensemble une stratégie et des mesures innovantes en faveur du développement durable de leur zone de pêche. Les FLAG sont sélectionnés par les États membres selon des critères définis dans leurs programmes opérationnels. A terme, plus de 200 FLAG seront créés dans l'ensemble de l'Union.

**MESURES ÉLIGIBLES:** renforcement de la compétitivité des zones de pêche; restructuration, redéploiement et diversification des activités économiques; valorisation des produits de la pêche; services et petites infrastructures touristiques liés à la pêche; protection de l'environnement; restauration d'une production endommagée par une calamité; coopération interrégionale et transnationale; renforcement des capacités pour l'élaboration de stratégies de développement local; coûts de fonctionnement des FLAG.

**RÉSEAU:** tous les acteurs concernés par l'Axe 4 communiquent au sein d'un « Réseau européen des zones de pêche (FARNET) » permettant (grâce à des séminaires, rencontres et publications) une large diffusion des projets innovants mis en œuvre au profit des zones de pêche et favorisant la coopération transnationale. Le réseau est coordonné par la « Cellule d'appui FARNET ».

**DURÉE DU PROGRAMME:** sept ans (2007-2013) mais les projets peuvent être mis en œuvre jusqu'à la fin de 2015.

**AIDE DE L'UNION EUROPÉENNE:** L'Axe 4 dispose pour la période 2007-2013 d'un budget de 567 millions d'euros, soit approximativement 13% du FEP (2010), auquel on doit ajouter un cofinancement public national et des investissements privés.

## **Abonnez-vous**

Pour recevoir gratuitement FARNET Magazine et/ou la Lettre électronique FARNET, faites parvenir vos coordonnées (nom, organisation, adresse, courriel et n° de téléphone) à l'adresse:

[info@farnet.eu](mailto:info@farnet.eu)

## **Tenez-nous au courant**

Les publications FARNET sont autant de ressources pour tous celles et ceux qui œuvrent à la construction d'un avenir durable pour les territoires de pêche d'Europe. Tenez-nous au courant des activités qui pourraient intéresser d'autres groupes et intervenants dans ce domaine. Nous aimerions notamment connaître vos expériences réussies, événements importants, annonces, mais aussi vos idées et propositions d'échanges et de coopération avec d'autres territoires.

[info@farnet.eu](mailto:info@farnet.eu)

ISSN 1831-5747



9 771831 574008



Office des publications



Commission européenne  
Affaires maritimes et Pêche